ALMANACH

DES

FAMILLES

DE

J. B. ROLLAND & FILS

POUR L'ANNÉE

1883

(SIXIÈME ANNÉE)



MONTRÉAL

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ET LES PRINCIPAUX MARCHANDS

UNIQUE OCCASION
DE SE FORMER
Une Bibliothèque à Bon Marché

QUINZE POUR CENT DE REMISE
SUR TOUS LES ACHATS D'AU MOINS DIX DOLLARS DES OUVRAGES DE
Théologie, Histoire, Littérature, etc.

En établissant une manufacture de papier, nous avons décidé de nous occuper à l'avenir plus particulièrement de la PAPETERIE, de la LIBRAIRIE CLASSIQUE et de PIÉTÉ, pour la vente en gros, et de l'importation sur demande ; et afin d'écouler le plus promptement possible notre fonds de livres et d'articles de détail, nous ferons une grande réduction sur les prix, sous forme d'escompte, suivant l'importance des achats.

C'est donc une bonne occasion pour les messieurs du clergé de se pourvoir à bon marché et à des conditions faciles de livres de théologie et autres dont ils peuvent avoir besoin. Les médecins, les hommes de loi, ainsi que les amateurs de littérature ne manqueront pas non plus de venir faire un choix d'ouvrages à leur convenance, car il va sans dire que les prix augmenteront nécessairement lorsque le fonds de détail de notre Librairie sera vendu.

J. B. ROLLAND & FILS,
Libraires-Editeurs.

MANUEL DE PIÉTÉ

A L'USAGE DES CONGRÉGANISTES DE LA SAINTE VIERGE

QUATRIÈME ÉDITION (1882), REVUE ET CORRIGÉE AVEC SOIN. UN BEAU VOLUME IN-18 DE 510 PAGES, IMPRIMÉ SUR PAPIER TEINTÉ AVEC DES CARACTÈRES NEUFS TRÈS LISIBLES.

RELIURES ET PRIX :

Reliure basane noire gaufrée, tr. marbrée.	$0.75
" mouton chagriné, tr. rouge.	1.25
" chagrin noir, tr. dorée.	1.50

Ce manuel contient outre l'office de Notre-Dame et l'office des morts, tous les exercices de piété en usage dans les congrégations de la sainte Vierge ; les prières du matin et du soir, les prières pour la messe, la confession, la communion, les psaumes, hymnes et proses des dimanches et fêtes de l'année, un grand nombre de prières, le chemin de la croix, etc., etc. ; le volume se termine par un choix de cantiques appropriés à toutes les solennités et fêtes des congrégations. C'est donc un manuel très complet pouvant tenir lieu, pour toute personne, de paroissien ou de tout autre recueil de prières.

ALMANACH

DES

FAMILLES

DE

J. B. ROLLAND & FILS

POUR L'ANNÉE

1883

(SIXIÈME ANNÉE)



MONTRÉAL

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ET LES PRINCIPAUX MARCHANDS

A NOS LECTEURS

Cette sixième année de l'*Almanach des Familles* contient un choix d'*historiettes et légendes, bons mots, énigmes, etc.*; la deuxième partie comprend *des connaissances usuelles, l'économie domestique et rurale, l'hygiène et la médecine domestique ; des notes sur la température en Canada depuis* 1829. *La loi de pêche et de chasse pour la province de Québec, etc.*

Nos lecteurs trouveront que nous n'avons rien omis dans cette édition, pour rendre cette publication déjà si populaire de plus en plus utile et intéressante, de manière à en faire comme le complément de l'*Almanach agricole, commercial et historique.*

LES ÉDITEURS.

Comput ecclésiastique pour 1883.

Nombre d'or (cycle ou révolution de dix-neuf ans pour accorder l'année lunaire avec l'année solaire) 3
Epacte (nombre de onze jours que le soleil a en plus sur l'année lunaire) XXII
Cycle solaire (il est de 28 ans) 16
Indiction romaine (période de quinze ans, employée dans les bulles du Saint-Siège) 11
Lettre dominicale (indiquant le dimanche durant toute l'année) .... G
Lettre du Martyrologe C

Fêtes mobiles.

Septuagésime	21 janvier	Pentecôte	13 mai
Les Cendres	7 février	Sainte-Trinité	20 mai
Dim. de la Passion	11 mars	Fête-Dieu	24 mai
" des Rameaux	18 mars	1er dim. de l'Avent	2 déc.
PAQUES	25 mars	Dimanches après la Pentecôte	28
Rogations	30 avril, 1er et 2 mai		
Ascension	3 mai		

Quatre-Temps.

Printemps	les 14, 16 et 17 février.
Été	les 16, 18 et 19 mai.
Automne	les 19, 21 et 22 septembre.
Hiver	les 19, 21 et 22 décembre.

Commencement des quatre Saisons.

Le PRINTEMPS, le 20 mars, à 5 h. 55 m. du soir. (*Equinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée).
L'ÉTÉ, le 21 juin, à 2 h. 8 m. du soir.
L'AUTOMNE, le 23 septembre, à 4 h. 37 m. du matin. (*Equinoxe*, c'est-à-dire que les jours et les nuits sont d'une égale durée).
L'HIVER, le 21 décembre, à 10 h. 57 m. du soir.

Fêtes religieuses d'obligation.

Tous les dimanches de l'année.
Le 1er janvier, la Circoncision.
Le 6 janvier, l'Epiphanie.
Le 3 mai, l'Ascension.
Le 24 mai, la Fête-Dieu.
Le 29 juin, SS. Pierre et Paul.
Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 8 déc., l'Immaculée-Concept
Le 25 décembre, Noël.

Fêtes légales. (Jours non juridiques).

Tous les dimanches de l'année.
Le 1er janvier, la Circoncision.
Le 6 janvier, l'Epiphanie.
Le 7 février, les Cendres.
Le 23 mars, Vendredi-saint.
Le 26 mars, Lundi de Pâques.
Le 3 mai, l'Ascension.
Le 24 mai, Fête de la Reine.
Le 24 mai, la Fête-Dieu.
Le 29 juin S. Pierre et S. Paul.
Le 1er novembre, la Toussaint.
Le 8 déc., l'Immaculée-Concept.
Le 25 décembre, Noël.

Célébration solennelle du Mariage.

Cette année, on pourra célébrer la solennité des *Noces* du 7 janvier au 6 février inclusivement, et du 12 avril au 1er décembre aussi inclusivement.

Ères de l'année 1883.

De la création (4915 suivant les Bénédictins)	6846
De la période Julienne	6596
De la naissance de Jésus-Christ (ère chrétienne), 25 déc.	1883
De la fondation de Rome, selon Varron, 21 avril	2636
" " de Québec, 3 juillet	275
" " de Montréal, 17 mai	241
De la découverte de l'Amérique, par Christophe Colomb, 11-12 octobre	387
De la découverte du Canada, par Jacques Cartier	348
De la conquête du Canada, par l'Angleterre, 9 février	120
De la république des Etats-Unis, 4 juillet	107
De la république française, 4 septembre	13
De la Puissance du Canada, 1er juillet	16
Du règne de S. S. Léon XIII, 20 février	5
" " de la reine Victoria I, 20 juin	46

Observations météorologiques.

En 1881.—Première gelée d'automne, 4 octobre
" " neige " 10 octobre.
" Commencement de l'hiver, 15 décembre.
En 1882.—Première traverse en voiture sur la glace, de Longueuil à Hochelaga, 23 janvier.
" La glace du St-Laurent part vis-à-vis la ville, 10 avril.
" Première gelée d'automne, 4 octobre.
" Première neige d'automne,
" Arrivée du premier navire d'outre-mer vapeur " Manitoban" le 7 mai.

Nota.—Pour le détail des années précédentes, voir notre Almanach de l'année dernière.

BAROMÈTRE PERPÉTUEL.

Le tableau ci-dessous, préparé pour le climat de la Grande-Bretagne par le célèbre astronome Herschel, a été modifié par des hommes compétents, de manière à convenir au climat du Canada.

Si la nouvelle Lune, la pleine, le 1er quartier, ou le dernier arrivent:	EN ÉTÉ.	EN HIVER.
Entre minuit et 2 h. du matin....	Beau	Forte gelée, à moins que le vent ne vienne du sud ou de l'ouest.
" 2 et 4 "	Frais, fréquentes ondées	Neige et tempête.
" 4 et 6 "	Pluie	" "
" 6 et 8 "	Vent et pluie	Tempête.
" 8 et 10 "	Variable	Neige, si le vent est à l'est ou à l'ouest.
" 10 et 12 "	Fréquentes ondées....	Neige, si le vent est à l'ouest.
Entre midi et 2h. p.m..	Très pluvieux........	Neige ou froid.
" 2 et 4 " ..	Variable	Beau et doux.
" 4 et 6 " ..	Beau	Beau.
" 6 et 8 " ..	Beau, si le vent est N. O.......... Pluie, s'il est sud ou S. O	Beau et gelée, si le vent est N. ou N. E. Pluie ou neige, s'il est sud ou sud-ouest.
" 8 et 10 " ..	" " "	" " "
" 10 et minuit	Beau	Beau et froid.

N.B.—Les prédictions de ce tableau seront d'autant plus correctes que les changements de la lune s'effectueront plus près de midi ou de minuit.

Le tableau de l'été est plus exact que celui de l'hiver.

Jeûnes de précepte avec abstinence.

1° Tous les mercredis, vendredis et samedis, des Quatre-Temps de l'année :

2° Les jours de *Vigile* de la PENTECÔTE, (12 mai) ; des Apôtres SS. PIERRE ET PAUL, (28 juin) ; de la solennité de l'ASSOMPTION, (18 août) ; de la TOUSSAINT, (31 octobre), et de NOËL, (24 décembre) ;

3° Le mercredi des CENDRES et les trois jours suivants, 8, 9 et 10 février ;

4° Tous les mercredis, vendredis et samedis des cinq premières semaines du carême ;

5° Le dimanche des RAMEAUX et les six jours de la SEMAINE SAINTE ;

6° Tous les mercredis et vendredis de l'*Avent* ;

N. B. — Tous les jours du carême sont jeûnes de précepte, cependant les lundis, mardis et jeudis des cinq premières semaines du carême, il n'y a point d'abstinence *totale*, mais seulement *partielle* ; c'est-à-dire qu'en ces jours, on ne doit faire *qu'un seul* repas en gras (le midi), et il n'est pas permis de faire usage de poisson à ce repas. Si l'on use de viande, on ne peut manger de poisson au même repas ; mais on peut renoncer à la viande et manger du poisson et des œufs, etc. Les œufs ne sont défendus ni avec la viande ni avec le poisson.

Apparence des Planètes pour 1883.

Vénus sera étoile du matin du 1er janvier au 20 septembre ; étoile du soir le reste de l'année.

Mercure sera étoile du matin du 5 février au 16 avril ; du 7 juin au 28 juillet et du 6 octobre au 26 novembre ; étoile du soir les autres parties de l'année.

Mars sera étoile du soir du 1er janvier au 18 septembre ; étoile du matin le reste de l'année.

Jupiter sera étoile du matin du 20 février au 8 août ; étoile du soir le reste de l'année.

Saturne sera étoile du matin du 31 janvier au 19 août ; étoile du soir le reste de l'année.

Eclipses durant l'année 1883.

Il y aura cette année quatre éclipses, deux au soleil et deux de la lune.

Le 22 avril éclipse partielle de la lune visible principalement sur les côtes du Pacifique.

Le 6 mai éclipse totale du soleil, invisible en Canada.

Le 16 octobre éclipse partielle de la lune visible en Canada vers 1h. 30m. du matin.

Le 30 octobre éclipse annulaire du soleil invisible en Canada.

Explication des signes et abréviations.

☞ La colonne CL. désigne la couleur des ornements de l'Eglise pour chaque jour ; le signe † les jours où on peut dire des messes basses avec des ornements noirs ; et le signe * les dimanches où à vêpres on prend la couleur du jour suivant.

N. L., Nouvelle Lune P. Q., Premier Quartier.
P. L., Pleine Lune. D. Q., Dernier Quartier.
H. M., Heure, Minute. Q. Tps, Quatre-Temps.

JANVIER — 31 JOURS

CONSACRÉ À L'ENFANT JÉSUS. — SIGNE DU VERSEAU.

Les jours croissent de 1 h. 5 minutes.

D. Q. le 1, à 7h. 55m. du mat.
N. L. le 9, à 1h. 5m. du mat.
P. Q. le 15, à 7h. 53m. du soir.
P. L. le 23, à 2h. 21m. du mat.
D. Q. le 31, à 5h. 32m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.	SOLEIL. Cou.	LUNE L. C.
				H. M	H. M.	H. M.
Lundi	1	b	CIRCONCISION, doub. 2 cl.	7 47	4 21	matin
Mardi	2	r	Octave de St. Etienne, doub.	7 47	4 22	0 58
Merc.	3	b	Octave de St. Jean, doub.	7 47	4 23	1 56
Jeudi	4	r	Octave des SS. Innocents, doub.	7 46	4 24	2 55
Vend.	5	b	Vigile de l'Epiphanie, semid.	7 46	4 25	3 53
Sam.	6	b	ÉPIPHANIE, 1re cl. (d'oblig.)	7 46	4 26	4 50
DIM.	7	b	1 Épiph. semid.	7 45	4 28	5 45
Lundi	8	b	De l'Octave, semid.	7 45	4 29	6 36
Mardi	9	b	De l'Octave, semid.	7 44	4 30	couch
Merc.	10	b	De l'Octave, semid.	7 44	4 31	6 56
Jeudi	11	b	De l'Octave, semid.	7 43	4 32	8 7
Vend.	12	b	De l'Octave, semid.	7 42	4 33	9 18
Sam.	13	b	Octave de l'Épiph. doub.	7 42	4 34	10 28
DIM.	14	b	2 Ép. S. NOM DE JÉSUS, doub. 2 cl.	7 42	4 35	11 38
Lundi	15	b	St. Paul, Ermite, doub.	7 40	4 37	matin
Mardi	16	r†	St. Marcel, P. M., semid.	7 40	4 38	0 48
Merc.	17	b	St. Antoine, abbé, doub.	7 39	4 39	1 56
Jeudi	18	b	Chaire de St. Pierre à Rome, d.m.	7 39	4 41	3 0
Vend.	19	r†	St. Canut, M., semid.	7 38	4 42	4 2
Sam.	20	r	SS. Fabien et Sébast., MM., d.	7 37	4 43	4 58
DIM.	21	vl	SEPTUAGÉSIME, semid., 2 cl.	7 36	4 45	5 47
Lundi	22	r†	SS. Vinc. et Anastase, MM., semid.	7 35	4 46	6 30
Mardi	23	b	Épousailles de la B.V.M.,d.m.	7 34	4 47	lever
Merc.	24	r	St. Timothée, Ev. et M., doub.	7 33	4 49	6 56
Jeudi	25	b	Conversion de St. Paul, d.m.	7 32	4 51	7 55
Vend.	26	r	St. Polycarpe, E. M., doub.	7 32	4 52	8 52
Sam.	27	b	St. Jean Chrysostome, E. et D., doub.	7 32	4 53	9 50
DIM.	28	vl*	SEXAGÉSIME, semid. 2 cl.	7 31	4 54	10 47
Lundi	29	b	St. François de Sales, E. D., doub.	7 31	4 56	11 44
Mardi	30	r	Passion de N. S., doub. m.	7 30	4 58	matin
Merc.	31	b	St. Pierre Nolasque, C., doub.	7 28	5 0	0 41

Jour de l'an beau,
Mois d'août chaud.
A la Saint-Paul (25)
L'hiver s'en va ou se recolle.

Les jours à l'an neuf
Sont grandis du saut d'un bœuf;
A la Saint-Antoine (17)
Du saut d'un coq.

Au cinq de la lune on verra
Quel temps tout le mois donnera
Pourvu que des jours le sixième
Reste le même qu'au cinquième.

JANVIER.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

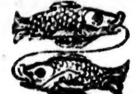
28

29

30

31

FEVRIER 28 JOURS



CONS. AUX D. DE LA S. VIERGE. SIGNE DES POISSONS.

Les jours croissent de 1 heure 33 minutes.

N. L. le 7, à 1h. 16m. du soir. | P. L. le 21, à 7h. 24m. du soir.
P. Q. le 14, à 5h. 0m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		SOLEIL. Cou.		LUNE. L. C.	
				H.	M.	H.	M.	H.	M.
Jeudi	1	r	St. Ignace, E. M., doub.	7	27	5	1	1	38
Vend.	2	b	Purification de la B.V.M., d. 2 cl.	7	26	5	2	2	36
Sam.	3	r	Prière de Notre-Seigneur, d. m.	7	25	5	3	3	31
DIM.	4	vl*	Quinquagésime, semid. 2 cl. (S. Purifi.)	7	23	5	5	4	23
Lundi	5	r	Ste. Agathe, V. M., doub.	7	22	5	6	5	12
Mardi	6	b	St. Tite, E. C., doub.	7	20	5	8	5	56
Merc.	7	vl	Les Cendres.	7	19	5	9	couch	
Jeudi	8	b	St. Jean de Matha, C., doub.	7	18	5	11	6	59
Vend.	9	r	Ste. Couronne, doub. m.	7	17	5	13	8	12
Sam.	10	b	Ste. Scholastique, V., doub.	7	16	5	14	9	25
DIM.	11	vl*	1er du Carême, semid. 1 cl.	7	14	5	16	10	36
Lundi	12	b	St. Ildefonse, E. C., doub.	7	13	5	17	11	47
Mardi	13	r	SS. Martyrs Japonais, doub.	7	11	5	18	matin	
Merc.	14	b†	*Q. Tps.* St. Raymond de Penn., C., s.	7	9	5	19	0	54
Jeudi	15	b	St. Hilaire, E. et D., doub. (14 janv.)	7	8	5	20	1	56
Vend.	16	r	*Q. Tps.* Ste. Lance et Sts. Clous, d.m	7	6	5	22	2	53
Sam.	17	r	*Q. Tps.* Ste. Agnès, V.M. (du 21 jan.)	7	4	5	24	3	44
DIM.	18	vl*	2e du Carême, semid. 2 cl.	7	3	5	25	4	29
Lundi	19	b	St. André Corsini, E.C., doub. (du 4).	7	1	5	27	5	7
Mardi	20	b	St. Romuald, Abbé, doub. (du 7)	7	0	5	28	5	42
Merc.	21	b	St. Cyrille de Jérus. E. C., d. (du 9).	6	59	5	30	lever	
Jeudi	22	b	Ch. de St. Pierre à Antioche, d. m.	6	57	5	31	6	43
Vend.	23	r	*Vig.* Du St. Suaire, d. m.	6	55	5	33	7	40
Sam.	24	r	St. Mathias, Apôtre, doub. 2 cl.	6	53	5	34	8	38
DIM.	25	vl	3e du Carême, semid. 2 cl.	6	51	5	35	9	34
Lundi	26	b†	Ste. Marguerite de Cortone, s.	6	49	5	37	10	31
Mardi	27	b	Ste Geneviève, V., doub. (du 11).	6	47	5	39	11	28
Merc.	28	r	St. Siméon, E. M. doub. (du 18).	6	46	5	39	matin	

Prenez bien garde au lendemain
De Sainte-Blaise (3) s'il est serein ;
Cela présage une année
Très fertile et bien fortunée ;
S'il neige ou pleut, sera cherté
S'il fait brouillard, mortalité.

A la Saint-Valentin
Le printemps voisin.
Pluie de février
Vaut du fumier.
Fleur de février
Ne va pas au pommier.

En février s'il grêle et tonne
C'est la marque d'un bel automne.
Le vent de carême-prenant
Reste toujours le plus fréquent.

FÉVRIER.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28

MARS — 31 JOURS

CONSACRÉ À SAINT JOSEPH.



SIGNE DU BÉLIER.

Les jours croissent de 1 heure 48 minutes.

☾ D. Q. le 2, à 0h. 33m. du mat.
🌑 N. L. le 8, à 11h. 37m. du soir.
☽ P. Q. le 15, à 3h. 37m. du soir.
🌕 P. L. le 23, à 1h. 10m. du soir.
☾ D. Q. le 31, à 3h. 27m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		SOLEIL. Cou.		LUNE. L. C.	
				H.	M	H.	M	H.	M.
Jeudi	1	b	St. Pierre Damien, E. et D.,d.(23 fév.)	6	44	5	42	0	24
Vend.	2	r	Des Cinq Plaies de N. S,, doub. m.	6	42	5	43	1	19
Sam.	3	r†	Ste. Martine, V. et M., semid.(30 jan.)	6	40	5	44	2	11
DIM.	4	vl	4E DU CARÊME, (Sol. de St. Joseph).	6	39	5	45	3	0
Lundi	5	b†	St. Casimir, C., semid. (hier).	6	37	5	47	3	45
Mardi	6	vl†	De la Férie.	6	36	5	48	4	27
Merc.	7	b	St. Thomas d'Aquin, C. D., d.	6	34	5	49	5	6
Jeudi	8	b	St. Jean de Dieu, Conf., d. m.	6	31	5	51	couch	
Vend.	9	r	Précieux Sang de N. S., d. m.	6	29	5	53	7	1
Sam.	10	r†	SS. 40 Martyrs, semid.	6	27	5	54	8	15
DIM.	11	vl*	PASSION, 1 cl. semid.	6	25	5	55	9	29
Lundi	12	b	St. Grégoire, P. et D., doub.	6	24	5	56	10	40
Mardi	13	b	Ste. Françoise, Ve., doub. (du 9).	6	22	5	58	11	46
Merc.	14	vl†	De la Férie.	6	20	5	59	matin	
Jeudi	15	vl†	De la Férie.	6	18	6	1	0	47
Vend.	16	b	Notre-Dame de Pitié, doub. maj.	6	16	6	2	1	41
Sam.	17	b	St. Patrice, E. et C., doub. maj.	6	14	6	3	2	27
DIM.	18	vl	RAMEAUX, 1 cl. semid.	6	11	6	4	3	8
Lundi	19	vl	De la Férie.	6	10	6	6	3	43
Mardi	20	vl	De la Férie.	6	9	6	7	4	15
Merc.	21	vl	De la Férie.	6	7	6	8	4	45
Jeudi	22	b	JEUDI SAINT, 1 cl.	6	5	6	9	5	13
Vend.	23	n	VENDREDI SAINT, 1 cl.	6	3	6	11	lever	
Sam.	24	b	SAMEDI SAINT, 1 cl.	6	1	6	12	7	27
DIM.	25	b	PAQUES, doub. 1 cl.	5	59	6	13	8	24
Lundi	26	b	De l'Octave, } 1re. cl.	5	57	6	14	9	21
Mardi	27	b	De l'Octave, } 1re. cl.	5	55	6	16	10	17
Merc.	28	b	De l'Octave, } semid.	5	53	6	17	11	11
Jeudi	29	b	De l'Octave, } semid.	5	52	6	18	matin	
Vend.	30	b	De l'Octave, } semid.	5	50	6	20	0	3
Sam.	31	b	De l'Octave, } semid.	5	47	6	21	0	53

J'ai entendu dire toujours
Quand Saint-Ambroise fait neiger,
Que nous sommes en danger
D'avoir du froid plus de huit jours.

Quand en mars il tonne
L'année sera bonne.
Mars pluvieux
An disetteux.

Avant Bonne-Dame de Mars,
Autant de jours les grenouilles chantent,
Autant par après s'en repentent.

MARS.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

AVRIL  30 JOURS

CONS. A N. D. AUXILIATRICE. SIGNE DU TAUREAU

Les jours croissent de 1 heure 40 minutes.

N. L. le 7, à 8h. 42m. du mat. | P. L. le 22, à 6h. 33m. du mat.
P. Q. le 14, à 3h. 55m. du mat. | D. Q. le 30, à 2h. 9m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M.	Cou. H.	M.	LUNE. L. C. H.	M.
DIM.	1	b	1 *Pâq.*, Quasimodo, doub. [d'oblig.	5	44	6	22	1	38
Lundi	2	b	ANNONCIATION, 2 cl. d. (du 25 m.) non	5	44	6	23	2	20
Mardi	3	b	ST. JOSEPH, pat. de l'E.C. (du 19 m.)	5	42	6	24	2	59
Merc.	4	b	St. Isidore, E. et D., d.	5	41	6	25	3	36
Jeudi	5	b	St. Vincent Ferrier, C., doub.	5	39	6	27	4	12
Vend.	6	b	St. Gabriel, archange, d. m. (du 18 m.)	5	37	6	29	4	48
Sam.	7	b	St. Cyrille d'Alexandrie, E.C. (du 20 m)	5	36	6	30	couch	
DIM.	8	b	2 *Pâq.* Ste. Fam. de J.M.J., d. 2 cl.	5	33	6	31	8	16
Lundi	9	b	St. Benoit, Abbé, doub. (du 21 mars.)	5	32	6	32	9	27
Mardi	10	b	St. Turibe, E. C., d. (du 23 mars).	5	30	6	33	10	33
Merc.	11	b	St. Léon, P. et D., d.	5	28	6	34	11	32
Jeudi	12	b	St. François de Paule, C. doub. (du 2).	5	26	6	36	matin	
Vend.	13	r†	St. Herménégilde, M., semid.	5	24	6	37	0	23
Sam.	14	r	S. Justin, philosophe et martyr, doub.	5	22	6	38	1	6
DIM.	15	b	3 *Pâq.* Patr. de St. Joseph, d. 2 cl.	5	20	6	40	1	44
Lundi	16	b†	De la Férie.	5	18	6	42	2	17
Mardi	17	r†	St. Anicet, P. et M., simple.	5	17	6	43	2	48
Merc.	18	b†	De la Férie.	5	15	6	44	3	16
Jeudi	19	b†	Du St. Sacrement, semid.	5	13	6	45	3	44
Vend.	20	b†	De la Férie.	5	11	6	47	4	12
Sam.	21	b	St. Anselme, P. et D., doub.	5	10	6	48	4	40
DIM.	22	b	4 *Pâq.*, Du Dimanche, semid.	5	8	6	49	lever	
Lundi	23	r†	St. George, M., semid.	5	6	6	50	8	11
Mardi	24	r	St. Fidèle de Sigm., M. doub.	5	5	6	51	9	16
Merc.	25	r	St. Marc, Evg., d. 2 cl. (Process. Rog.)	5	3	6	53	10	0
Jeudi	26	r†	SS. Clet et Marcellin, PP. et MM., s.	5	2	6	54	10	49
Vend.	27	r†	SS. Soter et Caïus, PP. et MM., s. (du 22)	5	00	6	56	11	35
Sam.	28	b	St. Paul de la Croix, C., d.	4	58	6	57	matin	
DIM.	29	r*	5 *Pâq.*, St. Pierre, M. doub.	4	56	6	58	0	18
Lundi	30	b	*Rog.* Ste. Catherine de S., V., doub.	4	55	6	59	0	57

Quand Saint-Marc n'est pas beau,
Pas de fruits à noyau.
L'hiver n'est point passé
Que la lune rousse n'ait décliné.

En avril la nuée
En mai la rosée,
Ciel bleu foncé
Vent renforcé.

S'il n'y avait ni seigneurs ni mois d'avril sur terre,
Il n'y aurait jamais ni famine ni guerre,
Petite pluie abat grand vent ;
Grand vent soutient l'eau menaçante.

AVRIL.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

MAI  31 JOURS

CONSACRÉ À MARIE. SIGNE DES GÉMEAUX.

Les jours croissent de 1 heure 17 minutes.

N.L. le 6, à 5h. 4m. du soir. | P.L. le 21, à 10h. 17m. du soir.
P.Q. le 13, à 5h. 59m. du soir. | D.Q. le 29, à 9h. 28m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		Cou.		LUNE. L. C.	
				H.	M.	H.	M.	H.	M.
Mardi	1	r	*Rog.* SS. PHIL. ET JACQ., Ap., d. 2 cl.	4	54	7	0	1	34
Merc.	2	b	*Rog. Vig.* St. Athanase, E. et D. doub.	4	53	7	1	2	8
Jeudi	3	b	ASCENSION, d. 1re. cl. (d'oblig.)	4	51	7	3	2	42
Vend.	4	b	Ste. Monique, Ve., doub.	4	50	7	4	3	18
Sam.	5	b	St. Pie V., P. C., doub.	4	49	7	5	3	56
DIM.	6	r	5 *Pâq.* St. Jean dev. la Porte Latine, d.m.	4	47	7	7	couch	
Lundi	7	r	St. Stanislas, E. et M., doub.	4	45	7	8	8	12
Mardi	8	b	Appar. de St. Michel, Arc., d. m.	4	43	7	9	9	16
Merc.	9	b	St. Grégoire de Naz., E. et D., doub.	4	42	7	10	10	12
Jeudi	10	b	Octave de l'Ascension, semid.	4	41	7	11	11	1
Vend.	11	b	St. François Hiéronymo, C., doub.	4	40	7	12	11	42
Sam.	12	r	*Jeûne*, De la Vigile.	4	39	7	13	matin	
DIM.	13	r	PENTECOTE, doub. 1re. cl.	4	37	7	15	0	18
Lundi	14	r	De l'Octave, } 1re. cl.	4	36	7	16	0	49
Mardi	15	r	De l'Octave, } 1re. cl.	4	35	7	17	1	19
Merc.	16	r	*Q. Tps. Jeûne.* De l'Octave, } semid.	4	34	7	18	1	46
Jeudi	17	r	De l'Octave, } semid.	4	33	7	19	2	14
Vend.	18	r	*Q. Tps. Jeûne.* De l'Octave, } semid.	4	32	7	20	2	42
Sam.	19	r	*Q. Tps. Jeûne.* De l'Octave, } semid.	4	31	7	20	3	12
DIM.	20	b	1 *Pent.* STE. TRINITÉ, d. 2 cl.	4	30	7	22	3	46
Lundi	21	b	St. Pascal Baylon, C. doub.	4	29	7	23	lever	
Mardi	22	r	Invent. de la Ste. Croix, d., 2 cl. (du 3)	4	28	7	24	7	55
Merc.	23	b	St. Antonin, É. et D., doub. (du 10).	4	27	7	25	8	46
Jeudi	24	b	FÊTE-DIEU, 1re. cl. (d'oblig.)	4	27	7	27	9	35
Vend.	25	b	St. Grégoire VII, P. et C., doub.	4	26	7	28	10	18
Sam.	26	b	St. Philippe de Néri, C., doub.	4	25	7	29	10	58
DIM.	27	b	2 *Pent.* Du Dim (Proc. du S. Sacr.)	4	24	7	30	11	34
Lundi	28	b	St. Augustin de Cantorbéry, E. C. d.	4	23	7	31	matin	
Mardi	29	b	De l'Octave, } semid.	4	22	7	32	0	9
Merc.	30	b	De l'Octave, } semid.	4	21	7	33	0	42
Jeudi	31	b	Octave de la Fête-Dieu, doub.	4	20	7	34	1	16

En mai rosée, en mars grésil,
Pluie abondante au mois d'avril,
Le laboureur est plus content
Que s'il avait beaucoup d'argent.

A l'Ascension
Le dernier frisson.
Telles Rogations,
Telles fenaisons.

Sème tes haricots à la Sainte-Croix, (3)
Tu en récolteras plus que pour toi ;
Sème-les à la Saint-Didier, (23)
Pour un tu en auras un millier.

MAI.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

JUIN  30 JOURS

CONS. AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS. SIGNE DE L'ÉCREVISSE.

Les jours croissent de 17 minutes du 1er au 20, et décroissent de 4 minutes de 23 au 30.

N.L. le 5, à 1h. 18m. du mat.	P.L. le 20, à 11h. 37m. du mat.
P.Q. le 12 à 9h. 47m. du mat.	D.Q. le 27, à 2h. 43m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		Cou.		LUNE. L. C.	
				H.	M	H.	M.	H.	M.
Vend.	1	b	Sacré-Cœur de Jésus, d. 2 cl.	4	20	7	34	1	52
Sam.	2	b	N. D. de Bonsecours, d. m. (24 mai).	4	20	7	36	2	31
DIM.	3	vr*	3 *Pent.* Du dimanche, s.(Sol. du S. C.)	4	19	7	37	3	14
Lundi	4	b	St. François Caracciolo, C., d.	4	19	7	37	4	4
Mardi	5	r	St. Boniface, Év. et M., d.	4	18	7	38	couch	
Merc.	6	b	St. Norbert, E. et C. doub.	4	18	7	38	8	50
Jeudi	7	b	St. Isidore le Lab, C., d. (15 mai).	4	17	7	39	9	36
Vend.	8	r	St. Jean Népomucène, M. d. (17 mai).	4	17	7	40	10	15
Sam.	9	r	St. Venant, M., doub. (18 mai).	4	17	7	40	10	49
DIM.	10	vr*	4 *Pent.* Du Dimanche, semid.	4	17	7	41	11	20
Lundi	11	r	St. Barnabé, Ap. doub.	4	17	7	42	11	49
Mardi	12	b	St. Jean de St-Facond., C., doub.	4	16	7	42	matin	
Merc.	13	b	St. Antoine de Padoue, C., doub.	4	16	7	43	0	16
Jeudi	14	b	St. Basile, É. et D. doub.	4	16	7	43	0	44
Vend.	15	b	St. Pierre Célestin, P. C., d. (19 mai).	4	16	7	44	1	14
Sam.	16	b	St. Jean Frs. Régis, Conf. d.	4	16	7	44	1	46
DIM.	17	vr*	5 *Pent.* Du dimanche, semid.	4	16	7	44	2	21
Lundi	18	b	Ste. Angèle de Mérici, V., d. (31 mai).	4	16	7	45	3	0
Mardi	19	b	Ste. Julienne, Ve. doub.	4	16	7	46	3	45
Merc.	20	r†	St. Nérée, etc., MM., semid. (12 mai).	4	16	7	46	lever	
Jeudi	21	b	St. Louis de Gonzague, Conf. doub.	4	16	7	46	8	17
Vend.	22	b†	St. Ubald, E. et C., semid. (16 mai).	4	16	7	47	8	59
Sam.	23	b†	*Vig.* St. Bernardin, C., semid. (20 mai)	4	17	7	47	9	37
DIM.	24	b	6 *Pent.* ST. JEAN-BAPTISTE, 1re.cl.	4	17	7	47	10	12
Lundi	25	b	St. Guillaume, C., doub.	4	18	7	47	10	45
Mardi	26	r	SS. Jean et P., MM., doub.	4	18	7	47	11	19
Merc.	27	b†	De l'Octave, semid.	4	18	7	46	11	53
Jeudi	28	b†	*Vig. Jeûne*, S. Léon II, P. et C. semid.	4	19	7	46	matin	
Vend.	29	r	SS. PIERRE et PAUL, 1re.cl. (d'obl.)	4	19	7	46	0	29
Sam.	30	r	Commémoration de St. Paul, doub.	4	20	7	46	1	10

S'il pleut le jour de Saint-Médard (8)
Il pleut quarante jours plus tard,
Saint-Pierre et Saint-Paul pluvieux
Pour trente jours sont dangereux

A la Saint-Sacrement
L'épi est au froment
Au mois de juillet
La faucile au poignet.

S'il pleut le jour de la Trinité
Il pleut treize dimanches de suite.
Lorsque le vent contre le soleil tourne,
Méfiez-vous car souvent il retourne.

JUIN.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

JUILLET — 31 JOURS

CONSACRÉ AU PRÉCIEUX SANG. — SIGNE DU LION.

Les jours décroissent de 58 minutes.

N. L. le 4, à 10h. 9m. du mat. | P. L. le 19, à 10h. 36m. du soir.
P. Q. le 12, à 2h. 55m. du mat. | D. Q. le 26, à 7h. 19m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M	Cou. H.	M	LUNE. L. C. H.	M.
DIM.	1	r*	7 *Pent.* Précieux Sang, d. 2 cl.	4	20	7	46	1	55
Lundi	2	b	VISIT. DE LA B. V. MARIE, 2 cl.	4	21	7	46	2	46
Mardi	3	r†	De l'Octave des SS. Ap , semid.	4	22	7	46	3	43
Merc.	4	r†	De l'Octave, semid.	4	23	7	45	couch	
Jeudi	5	b	St. Michel des Saints, C. doub.	4	23	7	45	8	10
Vend.	6	r	Oct. de SS. Pierre et Paul, doub.	4	24	7	44	8	47
Sam.	7	b	SS.Cyrille et Méthode,Ev.etCon.,doub	4	24	7	44	9	19
DIM.	8	vr*	8 *Pent.* Du Dimanche, semid.	4	25	7	44	9	50
Lundi	9	r	SS. Zénon,et ses C. MM., doub.	4	26	7	44	10	18
Mardi	10	r†	Les SS. 7 Frères, etc., MM., semid.	4	26	7	42	10	46
Merc.	11	b†	Ste. Madel. de Pazzi,V., s. (27 mai).	4	27	7	42	11	16
Jeudi	12	b	St. Jean Gualbert, Abbé, doub.	4	27	7	42	11	46
Vend.	13	r†	St. Anaclet, P.M. semid.	4	28	7	41	matin	
Sam.	14	b	St. Bonaventure, E. D., doub.	4	29	7	41	0	19
DIM.	15	vr*	9 *Pent.* Du Dimanche, semid.	4	30	7	41	0	56
Lundi	16	b	N. D. du Mont-Carmel, d. m.	4	31	7	40	1	39
Mardi	17	b†	St. Alexis, Conf., semid.	4	32	7	39	2	27
Merc.	18	b	St. Camille de Lellis, C. doub.	4	33	7	38	3	21
Jeudi	19	b	St. Vincent de Paul, C. doub.	4	34	7	37	lever	
Vend.	20	b	St. Jérôme Émilien, C. doub.	4	35	7	36	7	36
Sam.	21	b†	Ste. Marguerite, R. semid (10 juin).	4	35	7	35	8	13
DIM.	22	b*	10 *Pent.* Ste. Marie Madeleine, doub.	4	37	7	34	8	48
Lundi	23	r	St. Apollinaire, E. M., doub.	4	38	7	33	9	22
Mardi	24	b†	*Vig.* Ste. Elisabeth de P.Ve. s. (8)	4	39	7	32	9	56
Merc.	25	r	ST. JACQUES, Ap. 2 cl. (1)	4	40	7	31	10	32
Jeudi	26	b	STE. ANNE,pat.de la prov. de Q. 1 cl.	4	41	7	30	11	11
Vend.	27	b†	De l'Octave, semid.	4	42	7	30	11	54
Sam.	28	r†	SS. Nazaire, etc. MM. semid.	4	42	7	28	matin	
DIM.	29	b	11 *Pent.* Du Dim. (Solen. de S. Anne)	4	44	7	27	0	42
Lundi	30	b†	Ste. Marthe, V. semid. (hier).	4	45	7	26	1	35
Mardi	31	b	St. Ignace, C., doub.	4	46	7	25	2	33

Entre le dix et vingt janvier
Le plus content c'est le drapier ;
Mais en plein milieu de juillet
Drapier ne vend pas de gilet.

Chaleur qui monte
Bourrasque prompte,
Qui veut bon navet
Le sème en juillet.

S'il pleut à la Saint-Victor (21)
La recolte n'est point d'or.
La Saint-Jacques sans pluie
Annonce un dur hiver.

(1) A Montréal, S. Jacques, titulaire de la cathédrale, d. 1 cl., avec octave.

JUILLET.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

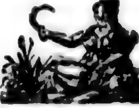
27

28

29

30

31

AOUT  31 JOURS

CONS. AU S. CŒUR DE MARIE. SIGNE DE LA VIERGE.

Les jours décroissent de 1 heure 35 minutes.

N. L. le 2, à 8h. 32m. du soir. | P. L. le 18, à 7h. 59m. du mat.
P.Q. le 10, à 8h. 35m. du soir. | D. Q. le 25, à 0h. 37m. du mat

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		SOLEIL. Cou.		LUNE. L. C.	
				H.	M	H.	M	H.	M.
Merc.	1	b	St. Pierre-ès-Liens, d.m.	4	48	7	24	3	35
Jeudi	2	b	Octave de Ste. Anne, doub.	4	50	7	22	couch	
Vend.	3	r†	Invention de St. Etienne, semid.	4	51	7	21	7	19
Sam.	4	b	St. Dominique, C., doub.	4	53	7	20	7	50
DIM.	5	b	12 *Pent.* N.-D. des Neiges, d. m.	4	53	7	19	8	20
Lundi	6	b	Transfigur. de N. S., d. m.	4	55	7	17	8	48
Mardi	7	b	St. Cajetan, Conf., doub.	4	56	7	16	9	17
Merc.	8	r†	SS. Cyriaque, etc. MM., semid.	4	57	7	14	9	47
Jeudi	9	b	*Vig.* St. Alp. de Liguori, E. D.	4	58	7	12	10	19
Vend.	10	r	ST. LAURENT, M., 2 cl.	4	59	7	11	10	54
Sam.	11	r	Ste. Philomène, V. M., doub.	5	1	7	9	11	33
DIM.	12	b	13 *Pent.* Ste. Claire, V., semid.	5	2	7	8	matin	
Lundi	13	r†	De l'Octave, semid.	5	3	7	7	0	19
Mardi	14	vl†	*Messe de la Vig.* de l'Assomp.	5	4	7	5	1	10
Merc.	15	b	ASSOMPTION, doub. 1 cl.	5	5	7	3	2	6
Jeudi	16	b	St. Roch, C., doub.	5	6	7	2	3	7
Vend.	17	r	Octave de St. Laurent.	5	7	7	1	4	13
Sam.	18	b	*Jeûne.* St. Hyacinthe, C., doub.	5	8	6	59	lever	
DIM.	19	b	14 *Pent.* S. Joachim, C. 2 cl. (Sol. As.)	5	9	6	57	7	21
Lundi	20	b	St. Bernard, A. D., doub.	5	11	6	55	7	57
Mardi	21	b	Ste. Jeanne de Chantal, Vc. d.	5	12	6	54	8	33
Merc.	22	b	Octave de l'Assomption, doub.	5	13	6	52	9	12
Jeudi	23	b	*Vig.* St. Philippe Béniti, C., doub.	5	14	6	50	9	54
Vend.	24	r	ST. BARTHÉLEMI, Apôtre, 2 cl.	5	16	6	48	10	41
Sam.	25	b†	St. Louis, roi, C., semid.	5	18	6	46	11	32
DIM.	26	b	15 *Pent.* T. S. Cœur de Marie, d. m.	5	19	6	45	matin	
Lundi	27	b	St. Joseph de Cal., C., doub.	5	20	6	43	0	28
Mardi	28	b	St. Augustin, E. D. doub.	5	21	6	41	1	27
Merc.	29	r	Décollation de St. J.-B. d.m.	5	22	6	40	2	29
Jeudi	30	b	Ste. Rose de Lima, V., doub.	5	23	6	38	3	30
Vend.	31	b	St. Raymond Nonnat, C., doub.	5	24	6	36	4	32

En août quiconque dormira
Sur midi s'en repentira,
Bref, en tout l'an je te prédis,
Qu'il ne faut dormir à midi.

Le canard crie
C'est de la pluie.
La carpe saute,
De l'eau sans faute.

La lune pâle annonce la pluie
La lune rougeâtre annonce le vent,
La lune blanche annonce le beau temps.

AOUT.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

SEPTEMBRE — 30 JOURS



CONSACRÉ À SAINT MICHEL. — SIGNE DE LA BALANCE

Les jours décroissent de 1 heure 42 minutes.

N. L. le 1, à 9h. 19m. du mat. | P. L. le 16, à 4h. 47m. du soir.
P. Q. le 9, à 1h. 43m. du soir. | D. Q. le 23, à 7h. 56m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M.	Cou. H.	M.	LUNE. L. C. H.	M.
Sam.	1	b†	St. Henri, Conf., semid. (du 15 juill.)	5	26	6	34	couch	
DIM.	2	vr	16 *P.* Du Dim.(dans le dio. de Mont. s.	5	28	6	32	6	50
Lundi	3	b†	St. Etienne, roi, C.,s.(2) [de la Nativ.)	5	29	6	30	7	19
Mardi	4	vr†	De la Férie.	5	30	6	28	7	48
Merc.	5	b†	St. Laurent Justinien, E. C., s.	5	31	6	27	8	19
Jeudi	6	b†	Du St. Sacrement, semid.	5	32	6	24	8	53
Vend.	7	vr†	De la Férie.	5	33	6	23	9	31
Sam.	8	b	NATIVITÉ DE LA B.V.M., 2 cl.	5	35	6	21	10	13
DIM.	9	b	17*P.*S.Nom de Marie,d.m.(1)(s.de la N	5	36	6	19	11	0
Lundi	10	b	St. Nicolas Tolentin, C., d.	5	37	6	17	[illegible]	52
Mardi	11	b	B. Pierre Claver, C., doub. (du 9).	5	39	6	16	matin	
Merc.	12	b†	De l'Octave, semid.	5	39	6	14	0	50
Jeudi	13	b†	De l'Octave, semid.	5	40	6	12	1	53
Vend.	14	r	Exaltation de la Ste. Croix d. m.	5	42	6	10	2	59
Sam.	15	b	Octave de la Nativité. doub.	5	43	6	7	4	9
DIM.	16	b	18 *Pent.* N. D. des 7 Douleurs, d. m.	5	44	6	6	lever	
Lundi	17	b	Stigm. de St. François, doub.	5	45	6	4	6	29
Mardi	18	b	St.Joseph de Cup., C. d.	5	46	6	2	7	8
Merc.	19	r	*Q. Tps.* SS. Janvier, etc., MM. d.	5	48	6	00	7	50
Jeudi	20	r	*Vig.* SS. Eustache, etc., MM. d.	5	49	5	57	8	37
Vend.	21	r	*Q. Tps.* ST. MATTHIEU, Ap., 2 cl.	5	50	5	56	9	28
Sam.	22	b	*Q.Tps.* St. Thomas de Vil. É. C., d.	5	51	5	54	10	24
DIM.	23	vr*	19 *Pent.* Du Dimanche, semid.	5	52	5	52	11	23
Lundi	24	b	N. D. de la Merci, d. m.	5	54	5	50	matin	
Mardi	25	r†	SS. Corneille et Cyp. MM., s. (du 16).	5	56	5	48	0	23
Merc.	26	r†	St. Lin, P. M., semid. (du 23)	5	56	5	46	1	25
Jeudi	27	r†	SS. Côme et Damien, MM., semid.	5	57	5	45	2	25
Vend.	28	r†	St. Wenceslas, M. semid.	5	59	5	43	3	25
Sam.	29	b	ST. MICHEL, Archange, 2 cl.	6	00	5	40	4	24
DIM.	30	b	20 *P.* St. Jérôme, C. D., d.(S. S. Mic.)	6	02	5	38	5	22

Mai, juin, septembre gracieux,
Plus que l'hiver sont pluvieux.
Chat qui caresse son oreille
La méfiance nous conseille.

Lune de mercredi
Femme barbue
Tous les cent ans
C'est assez d'une.

Pigeon qui reste sur le toit
De la pluie en l'air aperçoit.
Hirondelle rasant la terre,
De la pluie avant-courière.

(1) Dans le diocèse de Montréal, fête patronale, doub. 1 cl. avec octave

SEPTEMBRE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

OCTOBRE  31 JOURS

CONS. AUX ANGES GARDIENS. SIGNE DU SCORPION.

Les jours décroissent de 1 heure 44 minutes.

N. L. le 1, à 1h. 0m. du mat.
P. Q. le 9, à 5h. 25m. du mat.
P. L. le 16, à 1h. 51m. du mat.
D. Q. le 22, à 6h. 24m. du soir.
N. L. le 30, à 7 h. 2 m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		SOLEIL. Cou.		LUNE. L. C.	
				H.	M	H.	M.	H.	M.
Lundi	1	b	St. Rémi, É. C., doub.	6	3	5	37	couch	
Mardi	2	b	SS. Anges Gardiens, doub.	6	4	5	35	6	21
Merc.	3	vr†	De la Férie.	6	5	5	33	6	54
Jeudi	4	b	St. François d'Ass., C., doub.	6	7	5	31	7	30
Vend.	5	r†	SS. Placide et ses Comp. MM., simpl.	6	8	5	30	8	10
Sam.	6	b	St. Bruno, C., doub.	6	9	5	27	8	55
DIM.	7	b	21 *Pent.* N. D. du Rosaire, d.m.	6	11	5	25	9	44
Lundi	8	b	Ste. Brigitte, Ve., doub	6	12	5	24	10	38
Mardi	9	r†	SS. Denis, etc., MM. semid.	6	12	5	21	11	37
Merc.	10	b†	St. François de Borgia, C. semid.	6	14	5	20	matin	
Jeudi	11	b†	Du St. Sacrement, semid.	6	15	5	19	0	40
Vend.	12	vr†	De la Férie.	6	17	5	17	1	46
Sam.	13	b†	St. Édouard le Conf., Roi, semid.	6	18	5	14	2	54
DIM.	14	b	22 *Pent.* Matern. de la Ste. V., d.	6	20	5	12	4	6
Lundi	15	b	Ste. Thérèse, V., doub.	6	21	5	11	5	19
Mardi	16	r	St. Calixte, P. M., doub. (du 14).	6	23	5	9	lever	
Merc.	17	b†	Ste. Hedwidge, Ve., semid.	6	24	5	7	6	27
Jeudi	18	r	St. Luc, Évang., 2 cl.	6	25	5	5	7	18
Vend.	19	b	St. Pierre d'Alcantara, C. doub.	6	26	5	4	8	13
Sam.	20	b	St. Jean de Canti, C. doub.	6	28	5	2	9	13
DIM.	21	b	23 *Pent.* Pureté de la Ste. V., d. m.	6	29	5	1	10	15
Lundi	22	r	SS. Ursule, etc., V. et M., doub.(hier).	6	31	4	59	11	18
Mardi	23	b	T. S. Rédempteur, doub. m.	6	32	4	57	matin	
Merc.	24	b	St. Raphaël, Archange, d. m.	6	33	4	55	0	19
Jeudi	25	b†	Du St. Sacrement, semid.	6	35	4	53	1	19
Vend.	26	r†	St. Evariste, P. M., simple.	6	36	4	52	2	18
Sam.	27	vl†	*Vig.* de SS. Simon et Jude.	6	38	4	50	3	16
DIM	28	r	24 *Pent.* SS. SIMON et JUDE, Ap., 2 cl.	6	39	4	48	4	13
Lundi	29	vr†	De la Férie.	6	41	4	47	5	10
Mardi	30	vr†	De la Férie.	6	42	4	46	couch	
Merc.	31	vl†	*Jeûne. Vig.* de la Toussaint.	6	43	4	45	5	30

Grand cercle autour de la lune,
La pluie est près ;
Petit cercle autour de la lune
La pluie est loin.

Grosse rosée
Nuit reposée
Vent qui s'élève
Rosée enlève.

La Toussaint venue, quitte la charrue
A la Saint-Simon une mouche vaut un pigeon
Lune que commence un vendredi
Est pluvieuse pendant toutes ses phases

OCTOBRE.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

NOVEMBRE  30 JOURS

CONS. AUX AMES DU PURG. — SIGNE DU SAGITTAIRE.

Les jours décroissent de 1 heure 17 minutes.

P. Q. le 7, à 7h. 10m. du soir. | D. Q. le 21, à 8h. 49m. du mat.
P. L. le 14, à 11h. 43m. du mat. | N. L le 29, à 2h. 0m. du soir.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev.		SOLEIL. Cou.		LUNE. L. C.	
				H.	M	H.	M.	H.	M.
Jeudi	1	b	TOUSSAINT, 1 cl. (d'oblig.)	6	44	4	44	6	9
Vend.	2	n	Trépassés, doub	6	46	4	42	6	52
Sam.	3	b†	De l'Octave, semid. [d'octobre.)	6	48	4	40	7	40
DIM.	4	b	25 *P*. Patr. de la S.V., d.m.(du 4e dim.	6	49	4	39	8	32
Lundi	5	b	St. Charles Borr., É. C. d. (hier).	6	51	4	37	9	28
Mardi	6	b†	De l'Octave, semid.	6	52	4	36	10	28
Merc.	7	b†	De l'Octave, semid.	6	54	4	34	11	30
Jeudi	8	b	Octave de la Toussaint, doub.	6	55	4	32	matin	
Vend.	9	b	Dédicace de la Basilique de Latran, d.	6	56	4	31	0	34
Sam.	10	b	St. André Avellin, C. doub.	6	57	4	29	1	43
DIM.	11	b	26 *Pent.* St. Martin, É. et C., doub. (1)	6	58	4	28	2	53
Lundi	12	r†	St. Martin, P. M., semid.	7	0	4	27	4	5
Mardi	13	b	St. Stanislas Kostka. C. d.	7	1	4	26	5	19
Merc.	14	r	St. Josaphat, E., M. doub.	7	3	4	26	lever	
Jeudi	15	b	Ste. Gertrude, V., doub.	7	5	4	25	5	56
Vend.	16	b†	St. Didace, C., semid. (du 14)	7	6	4	24	6	55
Sam.	17	b†	St. Grégoire Thaum. É. C., semid.	7	7	4	23	7	59
DIM.	18	b	27 *P*. Déd. des B. de SS.Pierre et P. d.	7	8	4	22	9	4
Lundi	19	b	Ste. Élisabeth, Ve., doub.	7	11	4	21	10	8
Mardi	20	b	St. Félix de Valois, C., d.	7	12	4	20	11	10
Merc.	21	b	Présent. de la B. V. M., doub. maj.	7	13	4	19	matin	
Jeudi	22	r	Ste. Cécile, V. M., doub.	7	14	4	18	0	10
Vend.	23	r	St. Clément, P. M., doub.	7	16	4	18	1	9
Sam.	24	b	St. Jean de la Croix, C., d.	7	17	4	17	2	7
DIM.	25	r	28 *Pent.* Ste. Catherine, V. M., doub.	7	18	4	16	3	3
Lundi	26	r†	St. Pierre d'Alex., E. et M., simpl.	7	19	4	15	3	59
Mardi	27	b	St. Léonard de P. Maur. C. d.	7	21	4	15	4	56
Merc.	28	r	SS. Irénée, etc., MM., d.	7	22	4	14	5	51
Jeudi	29	vl†	*Vigile* de St. André.	7	23	4	13	couch	
Vend.	30	r	St. André, Ap. 2 cl.	7	25	4	12	5	36

Si le vent se tient du bas
Quand la chaleur diminue,
L'eau ne te manquera pas,
Elle est déjà dans la nue.

A Sainte-Catherine,
Fais moudre ton blé,
Car à Saint-André
Le ruisseau sera gelé.

A la Saint-Martin l'hiver est en chemin.
A la Sainte-Catherine tout bois prend racine.
La Sainte-Catherine amène toujours la neige.

(1) Dans le diocèse de Montréal, le 1er dim. après l'octave de la Toussaint, dédicace de toutes les églises consacrées (doub. 1re cl. avec octave).

NOVEMBRE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

DECEMBRE  31 JOURS

C. À MARIE CONÇ. SANS PÉCHÉ. SIGNE DU CAPRICORNE.

Les jours décroissent de 20 minutes du 1er au 20, et croissent de 5 minutes du 21 au 31.

☽ P. Q. le 7, à 6h. 51m. du mat. | ☾ D.Q. le 21, à 3h. 14m. du mat.
P. L. le 13, à 10h. 34m. du soir. | N. L. le 29, à 8h. 5m. du mat.

Jours de la semaine		CL.	FÊTES RELIGIEUSES.	SOLEIL. Lev. H.	M.	Cou H.	M.	LUNE. L. C. H.	M.
Sam.	1	b†	De l'Imm. Concept., semid.	7	26	4	12	6	27
DIM.	2	vl*	1ER DIMANCHE DE L'AVENT, semid. 1 cl.	7	28	4	12	7	23
Lundi	3	b	St. François Xavier, C., d. m.	7	28	4	12	8	21
Mardi	4	b	St. Pierre Chrys. É. D., doub.	7	29	4	11	9	22
Merc.	5	r†	*Jeûne.* Ste. Bibienne, V. M., s. (du 2).	7	30	4	11	10	25
Jeudi	6	b	St. Nicolas, É. C. doub.	7	31	4	11	11	30
Vend.	7	b	*Jeûne. Vig.* St. Ambroise, É. D. doub.	7	32	4	11	matin	
Sam.	8	b	L'IMM. CONCEP. d. 1re cl. (d'oblig.)	7	33	4	11	0	36
DIM.	9	vl*	2 AVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	35	4	11	1	44
Lundi	10	b	Transl. de la S. Mais. de Lorette, d. m.	7	35	4	11	2	55
Mardi	11	b†	St. Damase, P. et C., semid.	7	36	4	11	4	6
Merc.	12	b†	*Jeûne.* De l'Octave, semid.	7	37	4	11	5	18
Jeudi	13	r	Ste. Lucie, V. M., doub.	7	38	4	11	lever	
Vend.	14	b†	*Jeûne.* De l'Octave, semid.	7	39	4	11	5	36
Sam.	15	b	Octave de l'Imm. Concep., d.	7	39	4	12	6	42
DIM.	16	vl	3 AVENT. Du Dimanche, semid. 2 cl.	7	40	4	12	7	47
Lundi	17	r†	St. Eusèbe, E. M. semid.	7	41	4	12	8	54
Mardi	18	b	Expectat. de la Ste.V. d. m.	7	42	4	12	9	57
Merc.	19	vl†	*Q. Tps. Jeûne.* De la Férie.	7	42	4	13	10	58
Jeudi	20	vl†	*Vig.* de St. Thomas.	7	43	4	13	11	57
Vend.	21	r	*Q. Tps. Jeûne.* ST. THOMAS, Ap. 2 cl.	7	43	4	13	matin	
Sam.	22	vl†	*Q. Tps. Jeûne.* De la Férie.	7	44	4	14	0	54
DIM.	23	vl	4 AVENT. Du Dimanche, semid, 2 cl.	7	44	4	15	1	51
Lundi	24	vl	*Jeûne. Vigile* de Noël.	7	45	4	15	2	47
Mardi	25	b	NOEL. 1re cl. (d'oblig.)	7	45	4	16	3	43
Merc.	26	r	ST. ÉTIENNE M., 2 cl.	7	45	4	17	4	36
Jeudi	27	b	ST. JEAN, Apôtre et Évang., 2 cl.	7	45	4	18	5	31
Vend.	28	vl	SS. INNOCENTS, MM. 2 cl.	7	46	4	18	6	22
Sam.	29	r	St. Thomas de Cantorbéry E.M., doub.	7	46	4	19	couch	
DIM.	30	b	Dim. dans l'Octave de Noël, semid.	7	47	4	20	6	14
Lundi	31	b	St. Sylvestre, P. C., doub.	7	46	4	20	7	15

Regarde comme sont menées
Depuis Noël douze journées,
Car en suivant ces douze jours
Les douze mois feront leur cours.

La neige des avents
A de longues dents.
Noël au jeu
Pâques au feu.

Quand Noël est dans l'obscurité (sans lune)
Beaucoup de blé dans les champs ;
Quand Noël est éclairé,
Beaucoup de paille et peu de blé.

DÉCEMBRE.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

BIBLIOGRAPHIE

La maison J. B. ROLLAND & FILS a publié une HISTOIRE SAINTE ILLUSTRÉE qui porte bien son titre: À L'USAGE DE LA JEUNESSE (1 vol. in-18 cart., 15 c.); c'est bien là un ouvrage tel qu'il en faut pour nos écoles élémentaires. Quelque chose de bien écrit et à la portée des plus jeunes intelligences et rehaussé par de charmantes gravures dont la vue grave dans la mémoire des enfants ce qu'ils ont lu et appris par cœur. Le système de questions à la fin de chaque chapitre, contribuera aussi beaucoup à stimuler le zèle des enfants en les encourageant à bien apprendre et à répondre mieux les uns que les autres aux questions que l'instituteur ou l'institutrice ne manqueront pas de leur adresser après chaque leçon.

Histoire de France illustrée, par un ancien instituteur (1 vol. in-18 cart., 18 c.) J. B. Rolland & Fils, éditeurs.

Afin de faciliter aux jeunes élèves l'étude de l'histoire de France, l'auteur a exclu de son travail ces longues séries de faits et de dates qui n'entrent dans la mémoire que pour en sortir immédiatement, les vignettes intercalées dans le texte seront d'un grand secours pour graver dans la mémoire des enfants les faits principaux d'une histoire si remplie d'actions mémorables. En s'attachant de préférence aux récits qui présentent un caractère moral, l'auteur a voulu accoutumer l'enfance à admirer la vertu, à détester le vice et à reconnaître l'existence d'un Dieu souverainement puissant, souverainement juste et bon, maître absolu des monarques et des empires.

Il serait à désirer que ces deux ouvrages qui sont approuvés par Sa Grandeur Mgr de Montréal, fussent introduits dans toutes les écoles élémentaires.

Traité de littérature française, à l'usage de la jeunesse, par UNE RELIGIEUSE URSULINE DU SACRÉ-CŒUR (1 vol. in-12 cart. 30 c.); J. B. Rolland & Fils, libraires-éditeurs.

L'introduction de cet ouvrage dans un grand nombre de maisons d'éducation des plus importantes prouve son mérite et son utilité.

Il est divisé en trois parties et comprend :

1° Un précis de logique : le style, ses qualités et ses ornements.

2° Les divers genres de composition : la description, l'amplification, la narration, la lettre et le discours oratoire.

3° Les règles de la versification et la définition des différents poèmes : poésies fugitives, petits poèmes et grands poèmes.

L'auteur s'est attaché surtout à la précision et à la clarté, qualités si nécessaires dans les traités élémentaires et néanmoins si rares. A-t-il atteint son but ? L'accueil si favorable fait à ce travail est la meilleure réponse à cette question.

PREMIÈRE PARTIE

HISTORIETTES ET LÉGENDES

Conversation entre une fleur et un enfant.

—Que tu es gentille, fleur chérie! Que tes couleurs sont vives! mère me disait ce matin en te montrant à mes yeux charmés, que tu étais vermeille comme mes joues et que tu avais l'air de me regarder en souriant.

—Hélas! mon cher ami, je te souris, il est vrai; mais pourtant, te le dirai-je? Quand tu t'arrêtes près de moi, tu me fais frémir.

—Pourquoi donc frémis-tu, pauvre petite fleur? Ne vois-tu pas que je te parle comme à une amie? Sois sans crainte, on n'est pas traître à mon âge.

—Est-ce bien vrai, mon enfant? On m'a dit tant de fois que tes pareils se faisaient un jeu de nous briser, que tes petites mains, toutes faibles qu'elles sont, m'inspirent des alarmes.

—Te briser, fleur chérie? Ah! je n'en ai pas seulement la pensée. Je comprends cependant que tu sois inquiète, car je vois souvent mes petits camarades courir après les fleurs pour les arracher; mais je ne fais pas comme eux, moi.

—Qui donc t'a appris à nous épargner?

—C'est maman; elle a des fleurs superbes dans son parterre, et comme elle les aime beaucoup, elle me répète sans cesse: "Regarde mes fleurs, mon chéri, mais ne leur fais pas de mal; ce sont les créatures du bon Dieu; c'est lui qui les nourrit; et c'est à lui qu'elles doivent les belles couleurs dont elles sont ornées et le parfum qu'elles exhalent." Comment pourrais-je les injurier après de telles recommandations.

—Tu es donc bien obéissant, mon petit ami?

—Oh! oui je le suis; maman est si bonne, qu'il me serait impossible de lui désobéir; et puis le bon Dieu ne serait pas content si je maltraitais ses jolies petites créatures.

—O charmant enfant, que tu me fais plaisir en me racontant ingénument ces détails! Va, mon cher ami, je ne te crains plus du tout maintenant; je t'aime et je t'admire, voilà les sentiments que j'éprouve en t'entendant parler avec tant de sagesse.

—Sois tranquille, fleur chérie, j'aurai bien soin de toi, je t'assure: quand tu seras altérée, je t'arroserai; quand le vent t'ébranlera, je t'appuierai; quand le soleil t'incommodera, je t'ombragerai et je viendrai tous les jours te rendre visite. Mais hélas! est-il vrai, comme on me l'a dit, que ta vie est très courte?

—Oui, mon enfant, c'est très vrai: hier, je n'étais pas encore

---

tout à fait ouverte ; je le suis à peu près aujourd'hui ; demain je serai dans toute ma beauté ; mais après-demain, je recommencerai à m'effeuiller, et, le jour suivant, c'en sera fait de moi pour jamais : du moins, c'est ce qui est arrivé à mes sœurs aînées et je ne m'attends pas à un meilleur destin.

—Oh ! que je serais heureux, si je pouvais par mes bons soins te faire vivre seulement un jour de plus que tes sœurs ! Adieu ma petite amie, je vais raconter à maman notre conversation. Tu veux bien me permettre de te sentir avant de te quitter, n'est-ce pas, fleur charmante ?

—De grand cœur, mon enfant ; puisse mon suave parfum te récompenser de tes bontés pour moi !

Et le petit enfant s'inclina doucement et avec précaution pour aspirer la bonne odeur de la fleur reconnaissante.

Si cette scène enfantine, toute simple qu'elle est, pouvait déterminer quelques mères à porter leurs enfants à Dieu par le spectacle de ses œuvres, nous nous applaudirons de l'avoir décrite.

Le secret de Jeannette.

—En vérité, je crois que vous avez un secret, Jeannette, qui vous garde en bonne santé ; jamais je ne vous ai vue malade, depuis tantôt un an que vous habitez Paris.

—Certainement, que j'ai un secret, me répondit la bonne femme, en riant de son bon rire, et c'est mon grand-père qui me l'a enseigné. Le cher homme est mort à quatre-vingt-deux ans, exempt de toute infirmité, grâce, disait-il, à la bonne recette qu'il m'a laissée, et dont je fais usage tous les jours de ma vie.

Je vois à votre air que vous désirez la connaître. Oh ! pour de certaines gens, elle est facile à suivre ; pour d'autres impossible à pratiquer.

La voici, telle que mon grand-père me l'a communiquée :

“ Prenez, disait-il, grande dose de confiance en Dieu, ajoutez-y
“ conscience sans reproche, cœur honnête, travail, esprit droit,
“ sobriété, imagination chaste ; mêlez le tout sur le feu doux de
“ la patience, avalez ça tous les matins et vous aurez des jours
“ heureux, et des nuits tranquilles.

“ Gardez-vous, comme de la peste ou du choléra, de l'envie, de
“ l'amour de l'argent, de l'avarice, des regrets du passé, des crain-
“ tes exagérées pour l'avenir, de l'ambition, de la perfidie, de
“ l'esprit de domination, du mensonge, du vol, de la colère et de
“ la haine.

“ Evitez même les lieux où ces mauvaises herbes poussent, et
“ vous atteindrez un grand âge sans infirmités.

“ Les mauvaises passions nuisent au corps et attirent les visites
“ des médecins, ainsi que les drogues de l'apothicaire.”

—Ah ! Jeannette, je vois que votre grand-père était un malin, vous êtes bien un peu de sa race.

Réponse à la charade n° 1 de l'*Almanach agricole.* :—Réforme.

.·. L'égoïsme a ordinairement pour compagne l'*envie*, ce déplaisir que l'on ressent de voir posséder par un autre un bien que l'on désire soi-même. L'envie est une passion triste qui devient le tourment de ceux qu'elle possède et de ceux qu'elle attaque. Elle a quelque chose de bas; car d'ordinaire, cette sombre rivale du mérite ne cherche qu'à le rabaisser au lieu de tâcher de s'élever jusqu'à lui. L'envie a pour sœurs la médisance et la calomnie.

Le temps est un grand maitre.—D'habitude on nous représente le temps comme un vieillard osseux, avec une longue barbe blanche, de grandes ailes qui lui donnent un vol rapide, tenant d'une main une horloge à sable et de l'autre sa redoutable faux. Mais il nous faut voir le temps sous une forme tout autre et non moins vraie. Cette fois, ce n'est plus le grand faucheur qui renouvelle le monde, c'est un maître qui tient école.

Les écoliers, qui sont-ils? Tous tant que nous sommes, jeunes et vieux, grands et petits. Ce qu'il enseigne, ce maître sévère, c'est difficile à dire en peu de mots, car cela comprend toute l'expérience de la vie, toute l'humaine sagesse. Essayons cependant de donner en raccourci quelques-unes de ses leçons.

Le temps dit aux pauvres: " Travaille: j'en ai vu d'aussi pauvres que toi en commençant, qui, petit à petit, ont acquis, à force de travail, l'aisance et le bien-être, et laissé à leurs fils un patrimoine assez rond et un nom estimé. "

Il dit au riche: " Sois charitable. J'ai vu bon nombre de tes pareils, ennuyés et rongés de soucis, au milieu de leurs richesses. Les meilleurs seuls trouvaient le secret d'être heureux en répandant à propos secours et bienfaits. "

Il dit aux jeunes gens: " Usez, n'abusez pas. Combien j'en ai fauché, de jeunes fous, caducs avant l'âge, qui avaient gaspillé en quelques jours les plus beaux dons de Dieu! "

Il dit aux vieillards: " J'ai vu des hommes qui, chargés d'ans, savaient encore être utiles et se faire aimer. Imitez-les; instruisez, reprenez doucement ceux qui viennent après vous; gardez-vous de l'humeur chagrine. "

Oh! c'est un grand maître, que le temps! Mais combien, à chaque génération, il a de mauvais écoliers!

La première récompense.

Léon a bien su sa leçon.
Que faut-il lui donner? Une image? Un bonbon?
" Non, dit Léon, plus rusé qu'on ne pense,
" Un baiser de maman sera ma récompense. "

Enigme n° 2.

En Afrique on me voit animal destructeur,
Respirer le carnage, inspirer la terreur;
Mais aussi l'on me voit, embellissant la Perse;
Fertiliser toujours les lieux que je traverse.
(Pour la réponse, voir l'*Almanach agricole.*)

UN AMBASSADEUR A LA COUR DU BON ROI.—Un jour que Henri IV marchait à quatre pattes, portant sur le dos son fils le Dauphin, un ambassadeur entra tout à coup et le surprit dans cette position. Le monarque, sans se déranger, lui dit : " Monsieur l'ambassadeur, avez-vous des enfants ?" — " Oui, Sire," répondit celui-ci. —" En ce cas, reprit le roi, je puis achever le tour de la chambre."

UN PAPILLON ET UNE FLEUR.

—Pourquoi donc, fleur charmante, ne voles-tu pas comme moi dans l'espace ?

—C'est que mon sort et le tien, gentil voyageur, sont tout différents.

—Eh ! partage-le, ce sort agréable, puis ensemble nous cheminerons, qui t'en empêche ? Quand je te vois de loin, je te prends pour un de mes semblables, et c'est souvent cette erreur qui m'attire sur ton brillant calice. Tes couleurs égalent les miennes ; tu es svelte et élancée comme l'oiseau ; tes pétales sont des ailes ; tu dédaignes la terre qui n'est pas faite pour toi ; élevée au-dessus d'elle, tu te balances dans les airs en regardant le ciel : romps ta chaîne, pauvre esclave, et fuyons ensemble au gré de nos caprices. Ah ! si tu connaissais les charmes d'une vie d'aventures ?

—Avant de suivre ton conseil, dis-moi, cher ami, as-tu une mère ?

—Une mère ? Pourquoi cette question ?

—Je vais te le dire bientôt, réponds-moi.

—La réponse que tu me demandes n'est pas chose aisée ; rien de plus mystérieux que ma naissance. Non, je n'ai pas de mère ; je ne l'ai même jamais connue. On m'a dit qu'elle s'appelait chenille, qu'elle n'était pas belle, qu'au lieu de voltiger comme moi elle se traînait lentement, d'une manière fort disgracieuse, sur les feuilles dont elle faisait sa grossière pâture, et que, s'enveloppant un jour dans une espèce de coque filandreuse, elle disparut au moment même où je m'élançai radieux dans les airs. Voilà tout ce que j'ai pu apprendre de ma naissance ; mais, encore une fois, pourquoi tiens-tu tant à savoir si j'ai une mère ?

Ah ! papillon volage, c'est que j'en ai une, moi ; la vois-tu ? Vois-tu cette tige qui me porte triomphante au milieu de sa verte feuillée ? C'est ma mère : pauvre bonne mère ! Je la connais, je l'aime, je lui suis étroitement unie, elle partage avec moi sa nourriture quotidienne ; elle m'a donné tout ce que je possède : fraîcheur, élégance, parfum, brillant coloris, je dois tout à ma mère et tu veux que je la quitte !... Va, va, pauvre orphelin, poursuis ta course vagabonde à travers les jardins et les champs ; je com-

prends une vie errante et capricieuse quand on n'a plus de mère, mais quand on en a une, et qu'elle s'épuise pour nourrir son enfant qu'elle aime comme elle-même, crois-moi, la quitter serait un crime, lui rester attaché est un besoin du cœur.

Et le papillon, ne comprenant rien à cette morale sentencieuse, s'envole comme un insensé, joyeux de ne pas connaître le sentiment de l'amour filial.

L'amour filial ! quelle ineffable tendresse exprime ces deux mots. Une tendre mère et un bon fils, où trouver sur la terre une société plus pure et plus délicieuse !

Affliger une bonne mère, quel crime ! La consoler dans ses peines, l'assister dans ses besoins, payer sa tendresse par une reconnaissance sans bornes, et l'aimer plus que jamais dans ses vieux jours, quelle source de bénédictions pour un fils ! et quelle récompense Dieu lui réserve, puisque c'est lui qui nous a dit : " Honorer sa mère, c'est amasser un immense trésor."

Un baume spécial.

—Vous n'êtes jamais de mauvaise humeur, disait-on à une femme qu'on savait chez elle fortement éprouvée. Est-ce que vous ne sentez ni les injustices des hommes, ni les taquineries des choses ?

—Je les sens comme vous, dit-elle, mais je n'en souffre qu'à demi.

—Vous avez donc un baume spécial ?

—Oui ; contre les attaques des personnes, j'ai la charité ; contre la résistance des choses, j'ai la prière, et sur chaque blessure qui saigne, je prononce ce mot : " Dieu le veut. "

Piété filiale.—Un enfant ne voulait plus manger. Il trouvait toujours des prétextes pour ne pas toucher aux aliments qu'on lui offrait. Son père s'en aperçoit, il le presse de questions. Enfin l'enfant lui dit en pleurant. " Non ! je ne veux pas manger, parce que cela me ferait grandir, et maman m'a dit que quand je serais grand elle serait vieille, et puis qu'après elle mourrait.

Les premiers sous.

Bébé savait tout un verbe sans faute ;
On lui donna deux petits sous.
" Regardez, c'est à moi," criait-il à voix haute.
Le vieux curé lui dit : " Bien, mais que ferez-vous,
" Que ferez-vous, Bébé, d'une si grosse somme ? "
—Bébé les donnera aux malheureux.
—Ah ! reprit le curé, cher enfant généreux,
" Le ciel vous bénira lorsque vous serez homme ! "
Etre savant, c'est bien ; charitable, c'est mieux.

Solution de la devinette n° 3 de l'*Almanach agricole :* Décomposition.

Une chose rare.—Il y a une chose que l'on n'a point vue sous le ciel, et que, selon toutes les apparences, on ne verra jamais ; c'est une petite ville qui n'est divisée en aucun parti, où les familles sont unies, et où les cousins se voient avec confiance, où un mariage n'engendre pas une guerre civile, où la querelle des rangs ne se réveille pas à tous moments par l'offrande, l'encens et le pain bénit, par les processions et par les obsèques, d'où l'on a banni les caquets, le mensonge et la médisance.

Jeu d'esprit sur les lettres de l'alphabet.

Le jour où l'on nous mari..................................A
Je m'en souviens, monsieur l'a..............................B
Nous dit d'un air fort compa................................C
Enfants, il faudra vous ai..................................D
Madame, vous obéir..E
A votre époux, à votre ch...................................F
Puisqu'il ne pourra vous chan...............................G
Et pour éviter qu'il vous l.................................H
Ayez toujours l'air très gent...............................I
Montrez un front pur qui rou................................J
Evitez tous les mauvais.....................................K
C'est ainsi que toujours près d'............................L
Attachant son époux qui l'..................................M
Une femme évite sa..N
S'il lui tourne pourtant le d...............................O
Et qu'il se mette à la trom.................................P
Qu'elle ne se croit pas vain................................Q
Qu'elle lui montre meilleur.................................R
Et l'enchaîne par sa tendr..................................S
Qu'en lui voyant tant de bon................................T
Il en devienne tout conf....................................U
Son amour sera retrou.......................................V
Le ménage aura le beau f....................................X

*** En cour d'assises :

Un vieux criminel de soixante-sept ou soixante-huit ans vient d'être condamné à vingt ans de réclusion.

— Merci, mes bons juges, s'écria-t-il en se levant de son banc ; je n'espérais pas vivre autant que cela !

*** Sur la porte d'un homme de travail.

Ceux qui viennent me voir me font honneur ; ceux qui ne viennent pas me font plaisir.

Problème n° 4.

Trouver cinq mots qui soient le contraire de ceux donnés ci-dessous et dont les dernières lettres forment le nom d'un état européen :—Imberbe—Souple—Content—Chaud—Intelligent.

(Les mots sont intervertis.)

(Pour la solution, voir l'*Almanach agricole.*)

⁂ Un chasseur.—Un chasseur s'était mis en route de bon matin, un fusil sur l'épaule ; par une fatalité inouïe, il a oublié ses cartouches.

Tout à coup un lièvre part, un lièvre superbe.

Le chasseur épaule vivement.

" Mais, malheureux ! lui dit un compagnon, ton fusil n'est pas chargé.

— Tais-toi donc, répond le chasseur, le lièvre n'en sait rien."

Le chasseur tira.

Le lièvre tomba.

Il était mort...... de peur.

⁂ Eva est à table et mange comme après un siège quelconque.

— Eh bien, Eva, dit sa mère, que dis-tu à la bonne, qui te donne de si bonnes choses ? Tu ne dis pas merci ?

— Oh ! non. Je dis : *Encore !*

⁂ Dialogue entre un professeur de mathématiques et son élève :

— De 6 ôtez 3.

— M'sieu, je ne sais pas.

— Voyons ; tu as 6 pommes, je t'en demande 3 combien t'en reste-t-il ?

— Il m'en reste 6.

— Mais, non, puisque je t'en demande 3 ?

— Oui, mais moi, je ne vous les donne pas.

⁂ Dialogue entre deux enfants :

— Est-ce qu'elle est belle la maison de ton papa ?

— Très belle. Elle est couverte en ardoises......

— En ardoises ! Celle de papa est bien plus belle ! on dit qu'elle est couverte d'hypothèques.

⁂ Manière ingénieuse de dire du mal de quelqu'un en ayant l'air d'en dire du bien :

— Chose ? Oh ! c'est un galant homme dans toute l'acception du mot ! D'une honnêteté scrupuleuse !

Et on ajoute négligemment :

— Du reste, je n'ai jamais été en relations d'affaires avec lui.

⁂ Fais-moi peur, disait B... à M...

— Pourquoi cela ?

— J'ai le hoquet... si tu me faisais peur, cela passera tout de suite.

— Eh bien ! (*avec force*) prête-moi cinq francs ?

— Hein !... merci, c'est passé.

.*. On admire certains députés de ce qu'ils parlent des heures entières sur quelque chose. On doit admirer bien davantage les femmes qui parlent des heures entières sur rien ?

.*. On parlait de la résurrection de Lazare.

—Ce n'est pas de notre temps qu'on verrait les morts se relever de leur tombeau comme cela !

— Ah ! non, riposte un libre-penseur... La médecine a fait trop de progrès.

.*. Un lycéen à son professeur de logique.

— Monsieur, à quel âge, selon vous, commence le raisonnement ?

— Vers sept ans, mon ami.

— Et la raison ?

— Jamais.

.*. Le petit Henri fait sa prière devant sa maman :

Arrivé à la phrase du *Pater :* " Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons... " il s'arrête subitement :

— Tiens, dit-il, ça me fait penser que, ce matin, quand j'ai rencontré Victor, qui m'a griffé, j'ai oublié de lui flanquer des gifles.

.*. Un proverbe musulman dit : " Si tu fais du bien à quelqu'un, jettes-en le souvenir dans la mer ; si les poissons l'engloutissent, Dieu s'en souviendra. "

Mon ami —Il est ridicule de nommer tout le monde *mon ami*. Le comte d'Alais, passant par Lyon, alla voir un monsieur avec lequel il n'avait jamais eu les moindres relations. Celui-ci s'empressa de lui faire cette demande : " Mon ami,que dit-on à Paris?" — " Des messes," répondit le comte.—" Mais quel bruit ? "—" Des charettes. "—" Ce n'est pas cela que je vous demande. Quoi de nouveau ? "— " Des pois verts."—" Mon ami, ajouta le curieux, comment vous appelle-t-on ? " Le comte répondit : " Des sots m'appellent mon ami, et à la cour, on m'appelle le comte d'Alais."

.*. La scène se passe à Gand.

Un monsienr à un commissionnaire :

" La route du jardin zoologique, s'il vous plaît ?

— A monsieur, en ce moment toutes les bêtes y meurent.

— Diable ! alors je n'y vais pas.

.*. Parmi ceux qui écoutent les savants, il y a quatre espèces : l'éponge, l'entonnoir, le filtre et le crible. L'éponge s'empare de tout ; l'entonnoir laisse échapper par un bout ce qu'il reçoit de l'autre ; le filtre abandonne la liqueur pour ne garder que la lie ; le crible rejette la paille pour ne garder que le froment.

Réponse a l'énigme n° 5 de l'*Almanach agricole :* Le temps.

Le prix du temps.—Il est de la plus grande importance de donner aux enfants des habitudes d'activité, d'application et de persévérance. Il faut de bonne heure leur faire sentir tout le prix du temps, leur montrer que, comme en dépensant mal à propos des sous, nous perdons bientôt des écus, de même en prodiguant des minutes, nous perdons, non seulement des heures, mais aussi des jours et des mois. Il ne faut donc jamais permettre aux enfants de rester oisifs sous le frivole prétexte qu'ils n'ont pas assez de temps pour entreprendre quelque chose, car cette excuse n'est souvent qu'un motif pour perdre les moments sans emploi positif qui se trouvent en si grand nombre chaque jour. C'est une erreur de croire que l'activité des enfants ne doit être exercée que pendant l'heure des leçons; les enfants peuvent être tout aussi paresseux dans leurs jeux que dans leurs études. Nous devons donc avoir soin de leur faire employer utilement et agréablement le temps destiné à leurs récréations ; la moindre apparence d'un penchant à la nonchalance ou à l'humeur doit être promptement réprimée. Un enfant, ayant ces mauvaises dispositions, s'étendra sur une chaise ou se couchera à terre pour ne pas se fatiguer en se mêlant aux jeux de ses camarades plus actifs que lui ; il cherchera de l'amusement, tantôt dans une chose, tantôt dans une autre, sans en trouver dans aucune.—Conseils aux mères.

∴ Le temps est un fleuve rapide qui entraîne tout.

∴ Il n'y a rien dont la perte doit être plus sensible que celle du temps ; car elle est irréparable.

∴ Il faut être plus avare de son temps que de son argent.

∴ Quand vous avez brisé votre voiture en versant dans l'ornière, il ne manque pas de gens pour vous dire où était le bon chemin.

Respectez vos parents.—Voulez-vous, mes amis, épargner bien des remords à votre vieillesse? Soignez celle de vos parents. Vous ne savez pas combien sont cruels les souvenirs que nous laissent leurs derniers moments, si nous avons quelque chose à nous reprocher envers eux. C'est bien assez des regrets que nous donne une douloureuse séparation ! — Quelle douceur au contraire dans la conviction qu'on a fait tout ce qu'on a pu pour protéger et rendre heureux les derniers moments de nos parents ! De quelle joie n'est pas pénétré notre cœur au souvenir d'une bénédiction paternelle ou de ces paroles prononcées avec attendrissement : " Notre vieillesse est heureuse, car nous avons un bon fils. "

Syllabes a trouver nº 6.

En ajoutant la syllabe di aux mots suivants :—Nul... Crémer... Jeu... Revend... Ames... Manche... que fait-on?

(Pour la solution, voir l'*Almanach agricole.*)

Soyez matinal.—Sous le rapport des repas et du sommeil, un vieil adage prescrivait ainsi à nos pères le régime le plus convenable pour prolonger leur existence. "Levez à six, dînez à dix, soupez à six, et vous vivrez dix fois dix."

Les plus grands hommes ont toujours donné peu d'heures au sommeil. Sully n'était pas moins économe de son temps que des deniers de l'état. Dans le compte qu'il rend de l'emploi de ses journées, on voit qu'il était toujours debout et au travail de grand matin, qu'il se couchait de bonne heure, qu'un ordre constant et qu'une règle invariable présidaient à ses occupations. Le grand Frédéric sentait le prix du temps et savait l'employer. Voulant vaincre l'habitude qu'il avait contractée de dormir trop longtemps, il ordonna qu'on lui jetât, pour le réveiller, un linge trempé d'eau froide sur le visage. Jusqu'à la dernière vieillesse, levé tous les matins à quatre heures, il réglait d'avance la distribution et l'usage de ses instants.

⁂ Savez-vous quel est le premier homme du monde ?

— Parbleu ! c'est Adam.

— Vous vous trompez, mon cher, le *premier rhum* du monde, c'est le rhum de la Jamaïque.

LEÇON D'ORTHOGRAPHE.

Un Anglais se vantait de posséder si bien la langue française qu'il défiait que jamais quelqu'un pût lui reprocher de faire une seule faute d'orthographe dans notre langue.

Un Français qui l'entendit lui proposa d'écrire la phrase suivante : (On paria un dîner.)

J'ai rencontré *cinq* moines de l'ordre de *saint* François. C'étaient de *saints* personnages ; ils étaient *sains* de corps et d'âme : leur corps était *ceint* d'une corde ; l'un d'eux portait sur son *sein le seing* de saint François d'Assise et le contre-seing du prieur du couvent.

Un instant après, l'Anglais lui montrait les lignes suivantes :

"J'ai vu *cinq* moines, *cinq* d'une corde, *cinq* de corps et d'esprit, et portant dans leur *cinq* le *cinq* du *cinq* Père."

L'Anglais n'a jamais voulu payer le dîner ; il a été impossible de lui faire comprendre qu'il avait perdu.

⁂ Le bonheur des grands, des riches, des heureux du siècle ressemble de loin à ces palais magiques que l'on croit découvrir à l'horizon des mers de l'Orient. Approchez : vous trouvez des vapeurs et des nuages chargés de tempêtes. Lamennais.

⁂ Le bonheur est une boule après laquelle nous courons quand elle roule, et que nous poussons du pied quand elle s'arrête.

⁂ Un sot raillait un homme d'esprit sur la longueur de ses oreilles : " Il est vrai, lui répondit la personne raillée, j'ai des oreilles trop grandes pour un homme ; mais convenez aussi que vous en avez de trop petites pour un âne " ....

⁂ Dans un salon :
— Vous savez que M. G... se marie ?
— Tiens ! et sa fiancée, comment est-elle ?
— Riche à millions...
— Peste ! quelle dot ! et avec cela, jolie ?
— Laide à faire peur.
— Peste ! quelle *anti-dote !*

Colère.—Fréquemment la justice humaine n'a-t-elle pas à sévir contre les auteurs de blessures ou de meurtres accomplis dans un accès de colère, parfois même sur des parents ou des amis ! Les motifs en sont souvent futiles : Une parole blessante, un démenti, un geste même, suffisent pour allumer la colère et donner la soif de la vengeance. Un homme sensé se repent toujours des paroles dites en colère, et, à plus forte raison, des actions faites sous l'influence de cet instant de démence.

Si nous considérions nos imperfections avant celles des autres, nous serions certainement plus patients et plus indulgents.

Si l'homme en colère avait un miroir qui lui montrât ses traits défigurés, et s'il voyait le dégoût qu'il provoque aux spectateurs, il résisterait à un second accès.

⁂ Un voyageur, en visitant un cimetière, remarqua cette inscription sur la tombe d'un petit enfant : " Il *naquit*, il *pleura*, il *mourut*. " N'est-ce pas aussi le résumé de la vie de tous les hommes ?

⁂ Si les maux viennent nous affliger, et si notre âme est dans la tristesse, où trouverons-nous la force et l'appui dont nous avons besoin ? Ce ne sera pas dans les choses du monde, elles nous manquent et s'échappent de nos mains... Elevons-nous donc plus haut et cherchons en Dieu notre refuge, c'est là que nous le trouverons. Lui a la seule puissance de tout changer ; il peut faire sortir le bien du sein même de nos maux, et transformer notre tristesse en joie. Qui sait d'ailleurs s'il n'est pas pour nous un père qui châtie, et si ce n'est pas une épreuve qu'il nous faut subir pour nous améliorer ?

Delapalme.

⁂ Le bonheur est une bulle de savon qui crève quand on croit la saisir.

⁂ Le bonheur est une plante que l'on va chercher bien loin et que l'on trouve en rentrant à sa porte.

Réponse a la charade n° 7 de l'*Almanach agricole :* Pentecote.

De la sensualité —Un de nos plus grands ennemis est la *sensualité*, c'est-à-dire la satisfaction des sens et la recherche des plaisirs.

L'homme, comme l'animal, est porté naturellement à la vie sensuelle, si une bonne éducation et des habitudes convenables n'ont pas réformé cette tendance. Si l'esprit n'a pas dompté la chair, toute son existence sera dominée par un sensualisme digne de la brute.

Il faut dès le bas âge apprendre à l'enfant à lutter contre la sensualité ; car il n'arrivera à être un homme que par des efforts continuels, par une guerre de tous les instants contre l'appétit des sens.

Le désir légitime du bien-être pour sa famille et pour soi n'est pas défendu, au contraire ; le mal est dans la recherche effrénée de ses aises surtout quand le devoir en souffre.

Il faut habituer l'enfant à combattre :

1° La *gourmandise* qui d'abord lui fait rechercher avec avidité les friandises, et plus tard les excès de table ;

2° La *paresse* (la mère de tous les vices) qui le rend négligent, mou, impropre à remplir ses devoirs ;

3° La *colère* qui lui fait repousser avec violence ce qui lui déplaît ;

4° La *mollesse* qui lui ôte la force et le courage de supporter la faim, la soif, le froid, le chaud, la fatigue, la maladie, les petites douleurs, et les peines inévitables de l'existence.

Il est utile qu'il fasse de bonne heure le long apprentissage de la vie ; car, dans quelque position qu'il se trouve, il aura des épreuves et des ennuis à supporter.

Plus tard il aura à lutter contre d'autres passions : il sera d'autant plus fort qu'il sera moins esclave de la sensualité.

Ne cherchons donc pas trop nos aises. Ne les cherchons pas surtout aux dépens du devoir, ni aux dépens des autres, et ne courons pas comme des sybarites après les plaisirs qui amollissent l'âme et le corps. D'ailleurs les plaisirs ne constituent pas le bonheur.

Les peines de la vie.

⁂ On trouve des hommes capables de braver la mort, quand l'occasion se présente, et qui ne peuvent pas supporter les petites contrariétés de la vie. Il y a pourtant plus de courage et de grandeur d'âme à recevoir avec calme les événements contraires qu'à braver un péril.

⁂ Quand on sait bien régler son temps il nous reste quelques moments de loisir que nous devons employer à agrandir notre intelligence et notre cœur.

Question n° 8.

Quelle est la ville où on est le plus gai ?

(Pour la réponse, voir l'*Almanach agricole.*)

Les fleurs sans terre.—Beaucoup d'habitants des villes ressentent très vivement la privation de la verdure et des fleurs des campagnes. C'est pour satisfaire en partie à ce besoin puissant qu'éprouve tout homme bien organisé d'admirer les œuvres du Créateur, que l'on a imaginé la culture des fleurs dans les appartements.

Mais jusqu'à présent on n'avait pas cru que cette culture fût possible sans introduire de la terre dans les salons; introduction qui répugnait à nombre de personnes. En outre, cette terre, qui le plus souvent manque d'air et de soleil, finit par s'aigrir et fermenter, ce qui infailliblement fait languir et périr les plantes.

Quelques chimistes se sont demandé s'il n'y aurait pas moyen de cultiver les plantes sans terre. Et, en effet, quel est au juste le rôle de la terre dans la vie végétale? Les principes essentiels des plantes se trouvant dans l'atmosphère, la végétation n'a besoin de la terre que comme escabeau. Donc toute autre substance que la terre qui pourra remplir la même fonction sans présenter les mêmes inconvénients, pourra servir à la culture des plantes

C'est en se basant sur ces données que M. Legros, curé de Goussaincourt (Meuse), publia en 1871, à un très petit nombre d'exemplaires, une brochure sur ses " Expériences sur la végétation des plantes dans d'autres matières que la terre."

Cette notice passa inaperçue, et aujourd'hui, c'est M. Dumesnil, de Rouen, qui passe pour avoir songé le premier à la culture des plantes dans la mousse. Rendons à M. Legros ce qui lui appartient; voici la première phrase de son travail :

" Il est peu d'expériences plus faciles à repéter que celles qui font l'objet de ce mémoire; tout se réduit à remplir un vase de *mousse* pure ou débarrassée de matières étrangères, à lui conserver de l'humidité par des arrosages faits à propos, et à semer ou à planter dans cette mousse comme on le ferait dans la terre, quelque espèce que ce soit de graines ou de plantes...... "

La mousse employée est cette mousse longue et branchue qui croît dans les bois, au pied des haies, et dans tous les endroits un peu humides et pas trop exposés au soleil.

Les plantes bulbeuses y croissent très bien : l'œillet, la tubéreuse, la jacinthe, la tulipe, le narcisse, la jonquille, la renoncule et l'anémone deviennent très beaux et très parfumés.

Il faut choisir de grands vases, de 10 à 12 pouces de diamètre.

M. l'abbé Maton, à Saucours, élève également avec succès le melon dans la mousse, et obtient une riche récolte en qualité et en quantité!

L'éponge, production marine dont la substance légère et très poreuse absorbe l'eau dans laquelle on la plonge, peut, comme la mousse, servir comme d'escabeau à beaucoup de plantes.

Ceci étant posé, voulez-vous avoir une belle corbeille? Semez

---

Ah! si les hommes regardaient aussi souvent dans leur conscience que les femmes dans leur miroir! [*L'esprit du comte Joseph de Maistre,* par Ch. Barthélemy; in-12 ....40 c.]

dans les trous d'une éponge ordinaire du commerce : de l'avoine, du cresson, de la luzerne, de l'orge et du riz ; tous végétaux provenant seulement, comme d'autres plantes encore, des principes essentiels contenus dans l'atmosphère ou dans l'eau dont on imbibe l'éponge : azote, carbone, hydrogène, oxygène. Bien entendu, il faut aussi des conditions de chaleur et de lumière suffisantes.

Un de nos amis nous a fait voir une petite éponge sphéroïdale sur laquelle (comme sur notre globe terrestre) poussent dans toutes les directions : amarante tricolore, avoine, chanvre, cresson, féverole, orge, etc.

Comme on le voit, cette culture présente d'immenses avantages. Plus de vases remplis de terre, salissants, lourds et encombrants. Les fleurs sans terre peuvent être placées partout, dans des appartements, sur du bois, de la pierre, dans des corbeilles ou de petits vases. En outre, vingt plantes différentes, avec tout leur feuillage, leurs fleurs et leurs racines cachées dans la mousse, peuvent être réunis en un même petit panier, en un même vase, et former d'élégants bouquets vivants, persistants et si légers, qu'un enfant peut aisément transporter toute une jardinière. Il y a aussi une économie réelle qui n'est pas à dédaigner.

Comme conséquence générale de cette découverte, il va y avoir une extension considérable du commerce de graines et de plantes de toutes sortes, cultivées dans des pépinières d'attente pour la consommation plusieurs fois centuplée, qu'aura amené cette révolution dans la décoration florale des appartements, balcons et terrasses.

Nous engageons les amateurs d'horticulture à essayer cet intéressant système nullement coûteux, et qui leur donnera, nous le souhaitons, des résultats aussi utiles qu'agréables.

LE CERISIER.—Le bon Dieu avait dit au printemps : — Va, mon ami, va préparer la table du vermisseau. Alors le cerisier poussa des feuilles, des milliers de feuilles vertes et fraîches.

Et le vermisseau, qui avait passé l'hiver à dormir dans son œuf, se réveille ; il fait des efforts pour se dégourdir, ouvre sa petite bouche, et se frotte les yeux encore débiles.

Puis, de sa jeune dent, il va ronger sourdement la tendre feuille et dit : — Quelle délicieuse verdure ! comme il en coûte de s'en détacher !

Ensuite le bon Dieu dit de nouveau : — Va maintenant mettre aussi le couvert de l'abeille. Alors le cerisier poussa des fleurs, des milliers de fleurs blanches et fraîches.

Et l'abeille, en voyant ces fleurs, dirige son vol vers elles dès le lever du soleil. — Ce sera, disait-elle, mon café pour le déjeûner... Mais voyez donc la belle porcelaine ! comme ces tasses sont propres et luisantes !

Elle y plonge sa petite trompe toute sèche, boit à longs traits et dit : — Oh ! que c'est donc doux ! Bien sûr que le sucre ne leur coûte pas cher.

Le bon Dieu dit à l'été : — Va, mon ami, va mettre aussi le couvert du moineau. Alors le cerisier poussa des fruits, des milliers de fruits vermeils.

Et le moineau dit : — A la bonne heure ! ici on se met à table sans cérémonie. Cela va donner des forces à mon corps, et du timbre à ma voix pour m'exercer à de nouveaux chants.

Le bon Dieu dit à l'automne : — Maintenant tu peux desservir ; ils sont tous rassasiés. Alors s'éleva un vent frais de la montagne, et bientôt on put voir de légères gelées blanches.

Les feuilles deviennent jaunes et pourpres, et tombent les unes après les autres. C'est que le sort de tout ce qui s'élève du sol en l'air est de retomber sur la terre.

Puis le bon Dieu dit à l'hiver : — Dépêche-toi de bien couvrir ce qui en a besoin. Alors l'hiver sema des flocons de neige sur la terre, et alla s'endormir.

Traitement de la colère.

" Le sang-froid de la mère est le premier antidote à la colère de l'enfant. "

Eh quoi ! toujours la mère ?... oui, toujours la mère ; elle est la clef de voûte de la société, c'est elle qui fait ou défait, élève ou renverse, fonde ou détruit, selon qu'elle s'appelle *Cornélie* ou *Faustine, Pénélope* ou *Phryné*.—A la mère revient l'éducation qui primera toujours l'instruction.

Ici, quelques conseils :

1° Ne jamais rien accorder aux enfants de ce qu'ils demandent avec des cris et des mouvements d'impatience, avec violence ou seulement avec bouderie.

2° Les reprendre avec douceur et les punir de sang-froid, non pas sur le moment de leur colère, mais lorsqu'ils seront devenus calmes.

Evitons par-dessus tout d'apprendre nous-mêmes à nos enfants la pratique de la colère et de la vengeance, ainsi que le font nombre de mères de famille.

Un petit bébé tombe, il se fait mal, il pleure. — " Cette pierre qui a fait mal à mon petit ! Nous allons la battre ! ! " Ici, l'enfant ne pleure plus, la joie de la vengeance brille dans ses yeux ; à l'exemple de sa mère, il frappe de son pied la pierre en l'invectivant avec rage... si c'est un frère qui a fait mal, c'est le frère qui est battu, et à la première occasion, l'offensé se vengera de ses propres mains.

C'est logique mais c'est désastreux.

Le pharmacien n'a pas de remèdes pour guérir la colère ; c'est le moraliste qui a la première voix au chapitre. " Il faut, a dit Senèque, réprimer le mouvement de la colère, comme, sur la frontière, on arrête l'ennemi. "

Un esclave ayant vivement ému Socrate par sa mauvaise conduite : " Je te frapperais (lui dit le sage) si je n'étais pas en colère. " Il faut donc savoir réprimer le premier mouvement, tout est là.

BIBLIOGRAPHIE

• JEAN CANADA, par Raoul de Navery (1 vol. in-12, 60c.); Paris, Blériot, éditeur; Montréal, J. B. Rolland & Fils, libraires-dépositaires, 12 et 14, rue Saint-Vincent.

"Jean Canada," le héros principal de cet ouvrage, est le type parfait du bon patriote, du bon citoyen et du bon chrétien, dans le cœur duquel repose cet amour ardent de la patrie et de la religion, qui peut tout sacrifier pour parvenir à son but. Comme dans les deux premières parties de cet ouvrage, (*Patira*, 1 vol. et le *Trésor de l'abbaye*) Patira continue son rôle de dévouement et fait tout ce qui est humainement possible pour arracher le capitaine Halgan et Tanguy de Coëtquen des mains des Sauvages qui les ont faits prisonniers, après avoir saccagé leur demeure. Ensuite, apparaissent au deuxième plan, Nadix Jeffs, fille d'un séide de la police secrète anglaise, qui répare autant qu'il est en elle le mal fait par son père à Georges Malo, jeune canadien qui lui a sauvé la vie, et Nonpareille, la fille aux cheveux d'argent, jeune sauvage qui par son courage et son sang-froid, sauve Halgan, Tanguy de Coëtquen et Patira d'une mort horrible au poteau de torture des Indiens.

Blancs pour les Exercices de Grammaire

APPROUVÉS PAR LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Cette série de cahiers comprend quatre numéros :—

Nº 1.—Exercices sur le Nom, l'Article, l'Adjectif et le Pronom.

Nº 2.—Exercices sur le Verbe, l'Adverbe, la Préposition, la Conjonction et l'Interjection.

Nº 3.—Exercices sur les différentes règles de la Syntaxe.

Nº 4.—Exercices sur l'accord du Participe, les remarques particulières sur certains verbes et la Ponctuation.

Prix : $1.00 la douzaine de chaque cahier.

Nous enverrons une collection spécimen de cette série de cahiers à MM. les Instituteurs sur réception de 35 centins.

Cette série de cahiers est appelée à rendre de grands services aux Instituteurs et à faciliter aux élèves l'étude de la Grammaire. C'est une méthode dont l'application tiendra l'esprit bien autrement en éveil, que des pages de grammaire apprises par cœur d'une manière trop souvent machinale. Ces cahiers s'adaptent parfaitement à toutes les grammaires.

Blancs pour les Exercices de Tenue des Livres

AVEC LES PRINCIPES, PAR J. AHERN, PROFESSEUR DE COMPTABILITÉ A L'ACADÉMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE DE MONTRÉAL.

Le cours est composé de quatre cahiers : *Brouillard*, *Journal*, *Grand-Livre* et *Livre de Caisse*, au prix de $4.00 la douzaine de séries de 4 cahiers.

Les principes de Tenue des Livres contenus dans ces cahiers, ne peuvent manquer d'être à la portée des élèves. La manière claire et précise avec laquelle ils sont rédigés rendra de grands services aux instituteurs et facilitera aux élèves l'étude de la Tenue des Livres si nécessaire aujourd'hui.

DEUXIÈME PARTIE

CONNAISSANCES USUELLES

Économie rurale.

IMPORTANCE DES SARCLAGES.—Nous voudrions que les cultivateurs vissent, dans l'arrachage des mauvaises herbes, autre chose qu'une opération de propreté et de luxe. Nous ne détestons pas seulement les mauvaises herbes parce qu'elles salissent les champs, les jardins et déplaisent à l'œil ; nous les détestons encore et surtout parce qu'elles épuisent le sol en pure perte. Ne pactisez pas avec elles : jeunes ou vieilles, ce sont des voleuses d'engrais ; songez-y.

Quand vous les voyez, ne dites jamais : elles sont trop petites, laissons-les grandir pour en avoir plus facilement raison, pour les saisir plus commodément. Mettez-y de suite la main, ou le râteau, ou la herse, ou la machine à sarcler entre les lignes ; et cela non pas une seule fois, mais deux, trois et quatre fois, au fur et à mesure qu'elles repoussent. De cette façon, vous n'aurez ni récoltes affamées, ni terres épuisées, et vous apprendrez bien vite que les frais de sarclage sont toujours couverts et au delà par l'augmentation des produits de l'année courante et de l'année d'après.

PROVERBES ÉCONOMIQUES.—On a raison de poser en fait que la prospérité d'une exploitation agricole dépend de la ménagère. Sur ce point nous ne serons pas contredit et vous entendrez souvent répéter :

En chaque saison, la femme fait ou défait la maison. Et, en effet, une femme coquette, paresseuse, mal entendue, ne sachant faire œuvre de ses mains, ni se rendre compte de ses dépenses et de ses recettes, ni ordonner ni surveiller les travaux de l'intérieur, ruinera immanquablement le plus habile, le plus laborieux, le plus intelligent cultivateur que vous puissiez imaginer.

L'activité du cultivateur, sa surveillance continuelle, son assiduité, son travail manuel au besoin sont des conditions essentielles de réussite. Ecoutez ces proverbes :

Le lever matin enrichit et le lever tard appauvrit. Un jour en vaut trois pour qui fait chaque chose en son temps. L'œil du maître sauve la brebis et vaut du fumier. Qui quitte souvent sa maison ne fera bonne récolte à la saison.

⁂ Les femmes laides ressemblent à ces fleurs des champs dont personne ne se soucie : elles ont souvent un cœur d'or.

SIGLE RENVERSÉ N° 10.

Les lettres suivantes sont les dernières de chaque mot :

...T ...T ...A ...T ...A ...I ...T ...E

(Pour la réponse, voir l'*Almanach agricole*.)

LE BON GOUT FAIT LA BONNE BESOGNE.—Toute culture négligée devient par cela même décourageante. L'homme qui n'a pas l'œil satisfait par sa besogne, qui n'éprouve point de contentement, ne fera pas plus un bon laboureur, un bon vigneron qu'un bon jardinier. Pour se perfectionner, pour devenir un homme de goût, le travailleur a besoin de sa propre satisfaction, et aussi des éloges d'autrui. N'exigez pas de lui qu'il en abatte long et large ; priez-le tout simplement de faire bien et d'y mettre le temps nécessaire. Ne savez-vous pas que le cordeau fait le jardinier ; ôtez-le-lui, supprimez la ligne droite et la symétrie, il ne restera plus de l'individu qu'un manœuvre vulgaire. Prenez au contraire le plus épais des terrassiers, un homme étranger au jardinage, enseignez-lui la manière de partager ses carrés, de niveler son terrain, de dresser une planche, d'aligner des plants, de bien sarcler, et promptement il prendra goût au travail, et vous aurez presque un jardinier.

PROFONDEUR A LAQUELLE ON DOIT ENTERRER LES GRAINES.—Les indications que nous allons donner sont le résultat de la longue expérience de M. de Dombasle dans des terres convenablement ameublies.

Féverole.—2 ou 3 pouces.
Pavot ou œillette.—3 ou 4 lignes.
Sarrasin.—2 pouces.
Haricot.—½ pouce ou 1 pouce au plus.
Froment.—1½ pouce à 2½ pouces.
Seigle.—Un peu moins de profondeur que le froment.
Orge.—3 pouces en terre bien meuble.
Betterave.—1 à 2 pouces.

Dans un sol argileux et motteux les féveroles auraient bien de la peine à germer à la profondeur de 3 pouces.

Les plantes provenant de graines qui n'ont pas été assez enterrées, se font remarquer par leur faiblesse.

LA MANIÈRE DE PRÉPARER LES PEAUX.—Souvent on exprime le désir de savoir par quel moyen économique on peut préparer et conserver dans nos campagnes les peaux de bêtes fraîchement écorchées. Ce moyen est facile et à la portée de tout le monde. On commence par bien nettoyer les peaux des débris de sang ou de chair qui peuvent y rester ; après cela on les cloue sur un bâti en bois, le poil en dessous, et on les pique avec un instrument quelconque, alène ou grosse aiguille, afin de faciliter l'action du liquide conservateur dont on se servira. Ce liquide est une forte décoction des feuilles desséchées et moulues du sumac des corroyeurs. Cette poudre de sumac se trouve dans le commerce. Avec un tampon de linge qu'on imbibe de cette décoction, on frotte énergiquement les peaux tendues ; après cela, on les lave et

---

on les fait sécher le plus vite qu'on peut à l'ombre. On recommence deux ou trois fois les frictions de sumac qu'on fait suivre chaque fois d'un lavage, et c'est tout.

Moyens d'attacher les pigeons au colombier.—Il y a des colombiers ou mal exposés, ou mal tenus, qui déplaisent aux pigeons, et, dans ce cas, il devient très difficile de les peupler. Pour vaincre la répugnance de ces oiseaux, on a imaginé plusieurs moyens. On sait généralement qu'ils sont très avides de sel, aussi le sel joue-t-il le principal rôle dans les moyens en question. Les uns en saupoudrent tout simplement le plancher ou le pavé du colombier ; les autres prennent de la farine de vesce, du chènevis et de la terre glaise qu'ils broient ensemble dans de l'eau fortement salée, après quoi ils font avec cette pâte, des petits pains qu'ils mettent sécher au soleil ou au four, et qu'ils placent ensuite dans le pigeonnier. Ce sont là, certainement des moyens recommandables, mais il en est un dont on ne parle pas souvent et qui vaut mieux ; c'est celui qui consiste à acheter de la morue desséchée et salée et à la suspendre dans les colombiers. Cette morue desséchée, si commune et qui nous vient des provinces maritimes.

Comment on fait tarir les vaches.—On ne garde pas indéfiniment une vache laitière; il peut se faire que l'on ait intérêt à l'engraisser pour la vendre. Mais il n'est pas commode de bien engraisser une bête qui continue à donner du lait; c'est pourquoi il y a tout avantage à ce qu'elle tarisse.

— " On doit, dit un éleveur, faire tarir le plus tôt possible une vache à l'engrais, car les aliments ne peuvent servir à la fois à la production du lait et de la graisse. On parvient à faire tarir une vache en aspergeant son pis avec de l'eau froide immédiatement après qu'on a trait. On la trait ensuite une fois seulement en 24 heures, puis on éloigne de plus en plus les trayages à mesure que le lait diminue, et bientôt on ne trait plus. Si on cessait tout à coup de traire une vache sans avoir pris préalablement ces précautions, il lui surviendrait au pis des engorgements et des abcès."

Un moyen d'essayer la graine de betterave.—On se préoccupe beaucoup en ce moment de la qualité des graines de betteraves à sucre, afin d'obtenir des racines aussi riches que possible et pouvant nous permettre de rivaliser avec l'Autriche et l'Allemagne, Il ne suffit pas toujours de prendre les semences sur des porte-graines bien cultivés et de les utiliser indistinctement. Toutes ces semences ne sont pas d'égale qualité ; il s'en trouve qui, sur un même porte-graines, valent mieux les unes que les autres. Il y a donc un choix à faire. Eh bien, nous nous souvenons d'avoir en-

---

Réponse au mot carré n° 11 de l'*Almanach agricole :*

M E R
E A U
R U E

tendu dire que certains usiniers allemands, avant de confier les graines à la terre, ne manquaient pas de les faire tremper dans de l'eau pendant 48 heures. Au bout de ce temps, ils jetaient comme défectueuses toutes celles qui surnageaient et plantaient celles qui se trouvaient au fond de l'eau.

L'ESSAI DES GRAINES AU MOYEN DU VINAIGRE. — Nous ne nous sommes jamais servi de vinaigre pour exciter la faculté germinative des graines et savoir si elles sont bonnes à semer, mais cet essai a été fait et nous devons l'indiquer. En pareil cas, on enveloppe les graines en question pendant douze heures dans un linge imbibé de vinaigre, puis on les sème.

Si elles ne lèvent pas très promptement, c'est qu'elles ne valent absolument rien.

On rapporte que, dans la Vendée, les cultivateurs avaient recours à ce procédé pour reconnaître la valeur de la graine de chanvre. Seulement, au lieu de l'envelopper dans un linge mouillé avec du vinaigre, ils la versaient tout simplement dans le vinaigre en question et l'y laissaient passer une nuit avant de la semer.

MOYEN DE FAIRE NOUER LES FRUITS.—Un jour du mois d'avril, et par un beau soleil, un Québecquois aperçut un bon vieux paysan qui parcourait les allées de son jardin avec une bottelette de paille humide allumée par un bout. — Que faites-vous donc là ? demanda-t-il au vieillard. — Vous le voyez bien, répondit celui-ci, j'enfume mes arbres. — Et pourquoi cela ? — Parce que la fumée de paille me donne chaque année des fruits en abondance. — Avez-vous déjà employé ce moyen plusieurs fois ? — Depuis nombre d'années et l'expérience me prouve qu'il est infaillible. — Pourriez-vous me dire comment cette fumée agit sur les fleurs ? — Non, tout ce que je sais, c'est que le résultat est avantageux pour moi, et je ne tiens pas à en savoir davantage.

Très probablement la fumée emporte le pollen des étamines sur le pistil et assure la fécondation.

MEDECINE DOMESTIQUE

RHUME DE CERVEAU.—Quand le rhume commence à se manifester, on trempe une grosse éponge dans une infusion bouillante de fleurs de mauve, de sauge, de bourrache, et, après l'avoir un peu pressée, il faut l'appliquer aussi chaude que possible sous le nez et sur la bouche en aspirant la vapeur. On renouvelle l'opération plusieurs fois et à divers intervalles. L'effet est immédiat, il est certain.

QUESTION INDISCRÈTE N° 18.

Quelles sont les tasses les moins chrétiennes ?

(Pour la réponse, voir l'*Almanach agricole*.)

Maux de gorge.—Un gargarisme composé de la manière suivante est excellent contre les maux de gorge :

Moutarde commune, ¾ d'once ;
Sel de cuisine, ⅙ d'once ;
Vinaigre ordinaire, ⅓ d'once ;
Eau chaude ou froide, 6 onces.

Après avoir fait ce mélange et l'avoir laissé infuser pendant quelque temps, on le filtre à travers un linge fin, puis on se gargarise souvent.

Le rhume.—Un remède gastronomique contre le rhume consiste à avaler à jeun quelques huîtres bien fraîches avec leur eau.

Les pellicules de la tête.—Une recette peu connue, mais qui donne d'excellents résultats, est celle qui consiste à se laver de temps en temps la tête avec de l'eau de goudron filtrée.

Remède pour guérir les coupures, écorchures, et en général les plaies vives et gangreneuses.—Prenez une once *de sirop de roses pâles*, (on en trouve dans toutes les pharmacies), faites-y verser et bien mêler par le pharmacien *douze gouttes d'acide sulfurique* ; trempez dans ce mélange un chiffon de toile un peu plus grand que votre plaie, appliquez sur la plaie et renouvelez trois ou quatre fois par jour jusqu'à entière guérison.

Des effets vraiment surprenants ont été obtenus par l'emploi de ce remède si simple. En une nuit une plaie, déjà noire de gangrène, a changé de nature, est revenue à une couleur naturelle et n'a pas tardé à être entièrement guérie.

Remède contre la goutte.—Parmi nos lecteurs ce serait un grand hasard s'il ne se rencontrait pas quelques pauvres goutteux. Nous avons un remède à leur indiquer, remède dont on nous assure l'efficacité. Dans tous les cas, comme il est très facile à expérimenter, comme il n'exige aucune espèce de diète ou de régime, il vaut la peine d'être employé à titre d'essai. Le voici :

" Deux ou trois fois par jour, prendre une tassse de tisane com-
" posée d'une infusion de feuilles de chêne, dans laquelle on met
" une pincée de bicarbonate de soude. C'est tout. Il va sans
" dire qu'on peut sucrer la potion à volonté."

" Nous le répétons, on nous a beaucoup vanté ce remède, et nous nous estimerions heureux si, par cette préparation, nous avions mis les goutteux sur la voie de la guérison."

Médecine et cuisine.—Le médecin Hoquet, en visitant ses malades opulents, allait souvent à la cuisine embrasser les cuisiniers et les chefs d'office :

— " Mes amis, leur disait-il, je vous dois de la reconnaissance

---

pour tous les bons services que vous nous rendez à nous autres médecins. Sans vous, la faculté serait bientôt à l'hôpital."

NOUVELLE TALONNIÈRE EN ÉCORCE D'ORANGE.—On sait combien sont pénibles les douleurs au talon, qui surviennent dans les cas de fracture des membres inférieurs. Contre ces douleurs et aussi contre l'eschare du talon qui arrive assez fréquemment, voici un moyen à la fois très pratique et très efficace : On décortique une orange, et avec la moitié de l'écorce on fait une talonnière excellente, qu'on emploie journellement et qui rend les plus grands services.

LA MÉDECINE AUX MÉDECINS.—L'art le plus vil s'apprend, dit Tissot ; l'on ne raccommode de vieux morceaux de cuir que quand on a fait un apprentissage, et l'on n'en fera point pour l'art le plus nécessaire, le plus utile, le plus beau ! L'on ne confie une montre qu'à celui qui a passé bien des années à étudier comment elle est faite et quelles sont les causes qui la font bien aller, et qui la dérangent, et l'on confiera le soin de raccommoder la plus composée, la plus délicate et la plus précieuse des machines, à des gens qui n'ont pas la plus petite notion de sa structure, des causes de son mouvement et des instruments qui peuvent la rétablir !

MAUX DE GORGE.—Un très bon gargarisme pour le mal de gorge. Prenez une cuillerée à thé de poivre de cayenne et une cuillerée de sel ; 2 cuillerées à table de vinaigre, sucrée avec du miel ou du sucre blanc. Mettez en bouteille et gargarisez fréquemment.

REMÈDE POUR LE RHUMATISME.–Prenez 1 drachme esprit de potasse dans 3 demiards d'eau, 3 verres par jour.

AUTRE.—Prenez 5 cents de gomme de cognac dans un demiard esprit de whiskey, un verre par jour.

HYGIÈNE

BONNE HYGIÈNE.—A la mort de Boerhaave, on trouva parmi ses effets un livre qui passait pour renfermer tous ses secrets. Il fut vendu très chèrement. Celui qui l'acheta s'étant empressé de l'ouvrir, ne trouva que des feuillets blancs à l'exception d'un seul sur lequel était écrit cette sentence :

" Tenez vous la tête froide, le ventre libre, les pieds chauds, et moquez-vous des médecins."

RÉPONSE A LA COMBINAISON Nº 20 de l'*Almanach agricole :*

TROYES	3
CETTE	7
DIE	10
SENS	100
Dont le total est bien............	120

Hygiène de l'homme. — Le travail.—Le travail est une des grandes lois spéciales à l'homme. " Nul n'est mis ici-bas pour ne rien faire, dit Mgr Dupanloup. Toute créature intelligente et libre est essentiellement destinée à l'action. L'activité nourrit, exerce, fait la force de la vie. L'oisiveté, le *far niente*, c'est l'anéantissement, c'est la mort."

Tous nos organes ont besoin de travailler pour conserver leurs merveilleuses qualités, et notre intelligence se rouille et se détruit par l'inactivité; aussi n'est-ce pas chez les paresseux que vous trouverez les exemples de longévité et les hommes d'esprit.

Le travailleur est ordinairement honnête, économe et content. Sourd à l'appel des passions, il écoute la voix de la raison, de la religion et de la famille.

Le travail donne l'aisance, et l'aisance c'est le bien-être, la propreté de la maison, le bon entretien des enfants, les vêtements chauds en hiver, une nourriture suffisamment réparatrice et les délassements joyeux aux jours de repos. Le travail, en un mot, c'est la santé, c'est le frein sans lequel la descente de la vie est rapide et la vieillesse prématurée. Sans le travail tout homme, quelle que soit sa fortune, n'est qu'une non-valeur à charge à lui-même et à la société. Tout le monde doit travailler plus nécessairement dans un jeune pays comme le Canada, au défrichement, les uns avec leurs bras, les autres avec leur intelligence, le paysan aux champs, l'ouvrier à l'atelier, le poète à ses livres, le pauvre par nécessité, l'homme riche par devoir.

Le travail pour être productif ne doit pas être poussé à l'excès, trop prolongé il amène la maladie, le chômage forcé, la misère.

L'homme dont le corps se fatigue par le travail trouvera aux jours de repos une distraction salutaire dans la lecture, et dans chaque famille il devrait y avoir une bibliothèque contenant des livres instructifs et amusants que l'on peut se procurer avec avantage à la librairie J. B. Rolland & fils. L'homme, au contraire, dont le travail est tout intellectuel, trouvera un grand délassement dans les exercices corporels.

Influence de la lumière du soleil sur la santé de l'homme.—Que votre maison soit grande ou petite, donnez-lui de la lumière. Une maison obscure et ténébreuse est malsaine à habiter. La poussière s'y accumule, et vous ne la croyez pas dangereuse, parce que vous ne la voyez pas. Profonde erreur! Les fleurs ne peuvent vivre dans l'obscurité. Que deviennent-elles dans les maisons, où elles vont nous servir d'exemple?

Les enfants et les jeunes filles aiment les fleurs; ils en parent

---

Enigme n° 12.

Je suis unique: de mon sort,
Admirez la bizarrerie,
On m'enterre pendant ma vie,
On ne le peut après ma mort.

(Pour la réponse, voir l'*Almanach agricole.*)

leurs fenêtres et s'étonnent de les voir dépérir et mourir malgré leurs soins ; la véritable cause est la privation de la lumière du soleil.

L'obscurité est une des plus grandes peines du prisonnier. L'esprit s'assombrit dans une chambre qui manque de lumière, et il est nuisible pour la santé d'y travailler pendant quelques heures. Quand l'esprit est malade, le physique souffre. La tête s'alourdit bientôt, le sang circule mal, le corps tout entier s'en ressent, et cette apathie physique est souvent cause de graves accidents.

De la lumière, donc ; de la lumière du soleil s'entend : elle est utile et indispensable à la santé. La lumière du soleil favorise la nutrition, aide les fonctions digestives et nerveuses, soutient chimiquement et physiquement le sang. Les enfants et les personnes d'âge mûr, qui sont obligés de vivre dans l'obscurité sont pâles, et anémiques ; par contre, ceux qui jouissent de la lumière ont de belles couleurs et une santé florissante.

CARNET DE LA MÉNAGÈRE

Sirop de pêche.—Prenez douze belles pêches, coupez-les en quartiers après les avoir pelées, faites-les cuire pendant une heure dans une pinte d'eau à feu très doux en y ajoutant une cuillerée de bon vinaigre blanc. Passez sans exprimer, laissez refroidir le jus, clarifiez et filtrez ; ajoutez alors trois chopines de sirop de sucre blanc, et réservez pour l'usage.

Ce sirop n'est pas de conserve, il faut le boire avec de l'eau de Seltz, ou de l'eau simple, dans le mois de sa confection ; c'est une boisson très hygiénique et rafraîchissante.

Un ratafia de cerises.—Prenez des cerises noires bien mûres, exprimez-en le jus, et dans chaque pinte de ce jus mettez ½ livre de sucre. En admettant que vous en fassiez 2½ gallons, vous ajouterez 2 onces de noyaux de cerises concassés, ½ once de cannelle, ½ once de girofle, et vous ferez bouillir jusqu'à consistance de sirop, en ayant soin d'écumer. Après cela vous laisserez reposer et refroidir. Une fois la liqueur complètement refroidie, vous tirerez au clair ; vous ajouterez une chopine de bonne eau-de-vie pour chaque pinte de sirop, vous verserez le ratafia dans un tonnelet ; deux mois après vous le soutirerez pour le mettre en bouteilles.

Si le chiffre de 2½ gallons vous paraissait excessif, vous vous contenterez de 5 pintes de jus de cerises, de 2½ livres de sucre, 1 once d'œillets à ratafia, 1 once de noyaux de cerises, ½ once de cannelle et ½ once de girofle.

Vous trouverez l'œillet grenadin ou à ratafia dans la plupart des jardins ; vous ne vous servirez que des pétales de la fleur.

Le malheur des sots, c'est leur confiance en eux ; celui des gens d'esprit, c'est leur défiance d'eux-mêmes. [*De Montcalm en Canada*, par un ancien missionnaire ; in-8 ....75 c.]

Une liqueur stomachique amère.—Prenez 1¼ once de racines de gentiane, 1¼ once d'écorces d'oranges amères, ¼ once de safran, ¼ once de cochenille et une pinte et quart d'eau-de-vie. Mélangez le tout dans un flacon à large ouverture ; laissez en repos pendant une semaine, puis filtrez. Vous obtiendrez ainsi une liqueur stomachique, qu'on peut en outre employer avec avantage pour détruire les vers chez les enfants, à la dose de une ou deux cuillerées à bouche par jour, et pendant trois jours.

Sauce du Chili.—30 tomates mûres, pelées et hachées fin ; 5 gros oignons, hachés fin ; 8 piments verts ; 5 cuillerées à soupe de sucre ; 3 cuillerées à soupe de sel ; 8 tasses de vinaigre. Faites bouillir tout ensemble pendant deux heures et demie, ensuite, mettez en bouteilles.

Sauce aux tomates (*Catsup*).—1 gallon de tomates mûres ; 4 cuillerées à soupe de sel ; 3 cuillerées à soupe de poivre ; 4 cuillerées à soupe de moutarde moulue ; 3 ou 4 cuillerées à soupe de poivre rouge ; 4 oignons. Verser par petite quantité 1 chopine de vinaigre durant trois ou quatre heures, ensuite couler au tamis et mettre en bouteilles.

Le quinquina des pauvres.—Nous donnons ce nom à l'écorce de saule et surtout à l'écorce du saule blanc qu'on trouve fréquemment autour de nos villages, dans les prairies, au bord des eaux, et dont le feuillage a l'air argenté quand le vent l'agite. L'écorce séchée du saule devient brunâtre à l'intérieur et son amertume est très forte. On l'emploie pour combattre les fièvres intermittentes qui ne sont pas graves, et à cet effet on en met une demi-once pour une chopine d'eau bouillante.

Les infusions ou décoctions d'écorce de saule jouissent aussi de la propriété de faire périr les vers. On peut encore s'en servir pour préparer des bains fortifiants que le célèbre Haller recommandait de faire prendre aux petits enfants marchant difficilement à cause de la faiblesse des jambes.

L'écorce de saule réduite en poudre peut être utilisée dans le traitement de la gangrène et de certains ulcères.

Moyen de nettoyer l'argenterie.—Crème de tartre, 1 once ; sel marin, 1 once ; alun, 1 once ; eau, 3 chopines. L'argenterie bouillie dans cette composition devient très brillante.

Nous proposons aussi un moyen très simple pour rendre à l'argenterie son brillant primitif ; il consiste, tout simplement, à la frotter avec un linge imbibé d'ammoniaque liquide, pure, et à la sécher ensuite avec un linge fin.

Solution de la devinette mathématique n° 9 de l'*Almanach agricole :* Je multiplie 3 par 12, je trouve que ces personnes ont acheté 36 gâteaux ; je multiplie 0 fr. 06, prix du gâteau, par 36 et je trouve 2 francs 16 (Deux Françaises).

CONSERVE DE CHOUX ROUGES AU VINAIGRE.—Dans le nord de la France, ainsi qu'en Belgique, il est d'usage de préparer des conserves de choux rouges qui sont un condiment et remplacent parfois les cornichons pour exciter l'appétit. A cet effet, on prend une tête de chou, on la dépouille de ses premières feuilles et on la coupe le plus finement possible, comme s'il s'agissait de faire de la soupe, et, après cela, on l'étend à pleines poignées dans un grand plat, et on saupoudre avec du sel blanc.

Au bout de 24 heures, on verse le jus du chou qui se trouve au fond du plat, on presse légèrement avec la main le chou découpé, afin de le débarrasser encore d'une partie de son jus, et enfin on le place dans un pot avec du poivre en grains et du bon vinaigre, jusqu'à ce qu'il en soit recouvert. Au fur et à mesure des besoins, on retire le chou de ce vinaigre, on le presse un peu et on le sert sur la table. Il convient d'attendre huit ou quinze jours avant d'utiliser cette conserve.

MOYEN SIMPLE ET ÉCONOMIQUE D'OBTENIR LE PARFUM DE LA VANILLE.—Le parfum de la vanille est un des plus agréables, mais aussi l'un des plus coûteux, surtout aujourd'hui. Il suffit, pour l'obtenir d'une façon artificielle, de faire bouillir de l'avoine ordinaire dans un peu d'eau. On peut mettre de l'avoine dans un sachet, et s'en servir également pour aromatiser le lait, les crêmes, etc. Le parfum est d'autant plus développé qu'on a mis plus d'avoine ou qu'on a laissé bouillir plus longtemps.

En y ajoutant quelques quartiers de pommes on aura une tisane pour le rhume.

LESSIVE ALSACIENNE.—Faites dissoudre 2 livres de savon dans 12 gallons d'eau chaude ; ajoutez une demi-once d'essence de térébenthine et une once d'ammonniaque liquide ;—laissez séjourner le linge à laver, pendant quelques heures, dans ce mélange encore chaud ;—frottez ensuite le linge entre les mains ;—passez à l'eau propre.

Cette lessive ne détériore nullement le linge et le rend d'une propreté parfaite.

ÉCONOMIE DOMESTIQUE A LA MAISON.

Renseignements très importants sur l'économie domestique que plusieurs de nos maîtresses de maisons ou ménagères ignorent.

Toute ménagère désirant pratiquer l'économie dans sa famille, se trouve souvent en peine de savoir comment disposer et utiliser les restes accumulés de chaque repas ; comme tranches de pain sec, patates froides, morceaux de viandes bouil-

---

CHARADE N° 21.

Mon premier, par état, dévore mon dernier,
Si je fais un bouquet j'y place mon entier.

(Pour la réponse, voir l'*Almanach agricole*.)

lies ou rôties, etc.. etc., trop bons pour être jetés et cependant, trop nuisibles pour être conservés. Il serait peut-être utile de donner quelques avis sur cet important sujet, c'est-à-dire l'art d'accommoder les restes des repas, etc.

1° L'EMPLOI DU PAIN SEC.—On peut faire un excellent biscuit pour déjeuner, en prenant du pain sec que vous mettez dans un plat,—vous y versez de l'eau froide, juste assez pour le couvrir—laissez tremper comme il faut, jetez l'eau, égoutez le pain aussi sec que possible, versez du lait pour couvrir le pain. Laissez tremper jusqu'au matin. Si ce mélange est trop épais éclaircissez avec une tasse de lait—Saupoudrez de la farine assez pour un mélange bien consistant, ajoutez un peu de sel.

Si c'est du lait sûr, dont vous vous servez, ajoutez une cuillerée à thé de soda pour chaque pinte de mélange—Si c'est du lait doux mettez 3 cuillerées à thé de "*baking powder*".—Faites cuire une galette pour essayer votre mélange, si elle ne tourne pas, ajoutez un peu plus de fleur pour donner plus de consistance à votre pâte. (Ces galettes se font sur le poêle comme les galettes de sarrasin). Si au lieu de graisse, pour frotter votre poêle, vous vous serviez de la moitié d'un navet, vous feriez d'excellentes galettes et vous éviteriez l'odeur désagréable qu'occasionne la graisse brûlée.

On fait aussi un bon pouding avec des morceaux de pain sec en le préparant de la même manière que pour les galettes ; c'est-à-dire faites tremper le pain et mettez du lait ; ajoutez des épices au goût, une tasse de raisin, un petit morceau de beurre et deux œufs. Faites cuire ce mélange dans un plat, environ une heure. Servez avec une sauce bien liquide ou avec du sirop.

2° EMPLOI DES PATATES FROIDES.— Les patates froides sont excellentes en les préparant comme suit : Coupez-les par petites tranches bien minces, assaisonnez de poivre et de sel, saupoudrez avec de la fleur, faites rôtir d'un beau brun doré. Elles sont aussi bien agréables au goût en les coupant par petits morceaux carrés. Mettez dans une poêle avec du lait frais, ajoutez du poivre et du beurre au goût, lorsqu'elles bouillent épaississez avec un peu de fleur.

3° JAMBON FROID.—Le reste de jambon froid trouve très bien sa place en le coupant bien fin et l'ajoutant à une omelette.—Si vous prenez des petits morceaux de jambon que vous trempez dans de la pâte de beignets et que vous faites rôtir ensuite dans une casserole, vous obtiendrez un très bon plat pour déjeuner.

4° BŒUF FROID. — Des tranches de bœuf froid, (lors même qu'elles auraient un mauvais goût), deviennent bonnes en les préparant de la manière suivante : Assaisonnez-les avec du sel,

---

Quelle est la chose qui, étant semée en un endroit, est moissonnée ailleurs, demandait-on un jour à Aristote ; il répondit : " C'est le bien que l'on fait dans ce monde, parce qu'on n'en recueille le fruit que dans l'autre." [*Vie de Pie IX*, par J. Tardivel, avec photographie ; in-8 ....25 c.]

un peu de poivre rouge et de la moutarde, faites-les rôtir quelques minutes sur un gril. Déposez-les ensuite dans un plat bien chaud, ajoutez une légère couche de beurre, laissez chauffer quelques minutes dans le fourneau. Servez au déjeuner. Cette préparation est remarquable par son bon goût, et est bien souvent préférée par plusieurs au bœuf nouvellement cuit.

5° Mouton froid.—Le mouton froid fait un excellent ragoût, préparé comme suit : Tranchez bien fin, assaisonnez de sel, poivre et beurre, mettez un oignon coupé bien menu, et une petite quantité d'herbes odorantes (herbes à soupe). Ajoutez de l'eau suffisamment pour faire une bonne sauce. Laissez cuire quinze minutes.

Veau froid ou poulet.— Des morceaux de veau froid ou de poulet peuvent faire un très bon hachis bien appétissant, apprêté de la manière suivante :

Coupez par petits morceaux les restes de veau ou poulet que vous avez du dîner. Assaisonnez avec du sel, poivre rouge et moutarde. Ajoutez une tasse de crême, et deux œufs cuits durs, que vous tranchez bien mince (le jaune et le blanc), après avoir fait bouillir ce mélange ajoutez un verre de vin blanc ou plus, au goût. Si la sauce est trop liquide, ajoutez un peu de fleur.

Le poulet, la dinde ou le veau peuvent faire des poudings très appétissants, préparés ainsi :

Mettez les morceaux de viandes froides ou poulets dans une casserole ou chaudron, avec assez d'eau pour couvrir. Laissez cuire doucement quelques minutes ; retirez la viande, et hachez-la bien fin ; remettez sur le feu la casserole ou chaudron dans lequel se trouve votre bouillon pour le garder chaud. Assaisonnez votre viande avec du poivre, du beurre et du sel, humectez avec un peu de lait. Faites de la pâte à biscuit, divisez la en autant de morceaux que vous desirez avoir de poudings ; étendez votre pâte de la grandeur d'une assiette, et un demi-pouce d'épaisseur. Mettez une grande cuillerée de votre hachis dans le centre de votre pâte, roulez bien et ajustez le bord bien juste. Ayez soin de les placer sur la partie refermée, dans un plat beurré. Choisissez ce plat en sorte que vous puissiez servir vos poudings sans les déranger du plat dans lequel elles ont été cuites. Ce plat doit être proportionné pour être placé dans une bouilloire ou chaudron dans lequel se trouve de l'eau bouillante pour faire cuire par la vapeur vos poudings ; fermez votre bouilloire ou chaudron bien juste ; prenez bien attention de ne pas ouvrir le couvert pendant qu'elles cuisent ; laissez cuire pendant 20 minutes. Si vous aviez de la sauce froide, vous pourriez l'ajouter au bouillon que vous avez dans votre chaudron ; assaisonnez avec du beurre et du sel ; épaississez avec de la fleur.

Recette pour laver les gants de kid. — Quoique le prix des gants soit bien diminué, la recette suivante ne peut manquer d'être de quelque utilité :

Procurez-vous une pinte de benzine inodorant. Cette quantité est suffisante pour laver plusieurs paires de gants. Servez-vous-en

---

Réponse a l'énigme n° 13 de l'*Almanach agricole :* Or.

avec soin et promptitude, car ce liquide s'évapore rapidement, exposé à l'air. Une partie de ce liquide est versée dans un bassin, vous prenez une paire de gants à la fois, que vous lavez à l'intérieur comme à l'extérieur ; frottez comme si vous laviez un morceau d'étoffe ; lavez tous les gants que vous avez, ensuite jetez ce premier benzine que vous renouvelez par une seconde dose ; lavez pour la deuxième fois vos gants un par un, et étant certain qu'ils sont bien nets, rincez-les dans le reste du benzine que vous avez. Mettez-les sur votre main pour les former, et faites sécher à l'air ; vous aurez des gants aussi présentables que des neufs. L'odeur du benzine disparait rapidement.

Une des lectrices de l'*Almanach des familles*.

Tableau comparatif de l'étendue et de la population des principales divisions naturelles et politiques du monde, d'après les derniers recensements, ainsi que la population contenue par mille carré.

PAYS.	Etendue en milles carrés.	Date du rec.	Total pop.	Popul. par mille carré.
Autriche-Hongrie	247,880	1880	37,741,434	112
Belgique	11,373	1879	5,536,654	486
Puissance du Canada	3,406,552	1881	4,324,810	1.27
Danemark	14,553	1880	1,969,039	135
Angleterre	50,879	1881	24,608,391	483
France	202,579	1876	36,905,788	182
Italie	114,296	1878	28,209,620	246
Pays-Bas	12,680	1880	4,060,580	320
Prusse	134,292	1880	27,251,067	203
Etats-Unis d'Amérique	3,580,242	1880	50,155,783	14

Voici l'âge de quelques-uns de nos principaux hommes politiques du Canada :

Sir John A. Macdonald, est né le 11 janvier 1815.
L'hon. Jos. Ed. Cauchon, est né le 31 décembre 1816.
Sir Léonard Tilley, est né le 8 mai 1818.
Sir Charles Tupper, est né le 2 juillet 1821.
L'hon. M. Mackenzie, est né le 28 janvier 1822.
Sir Albert Smith, est né en 1824.
L'hon. Isaac Burpee, est né le 28 novembre 1825.
Sir Hector Langevin, est né le 25 août 1826.
L'hon. Félix Geoffrion, est né le 4 octobre 1832.
L'hon. Edward Blake, est né le 13 octobre 1833.
L'hon. Théod. Robitaille, est né le 29 janvier 1834.
Sir Richard Cartwright, est né le 4 décembre 1835.
L'hon. J. A. Mousseau, est né en juillet 1838.
L'hon. Jos. Adolphe Chapleau, est né le 9 novembre 1840.
L'hon. Wilfrid Laurier, est né le 20 novembre 1841.

Notes sur la température du Canada, depuis 1829 jusqu'à 1881.

La température tout à fait exceptionnelle du mois de décembre 1881, nous fournit l'occasion de rapporter ici des observations faites sur les années passées, accompagnées de notes prises depuis 1829.

L'hiver de 1829-30, pendant toute sa durée, est peut-être le plus remarquable par la douceur de sa température. Des vaisseaux arrivèrent à Québec le 28 novembre d'Angleterre, et un brick quitta ce port pour les Indes occidentales, le même jour. A Montréal, le 1er décembre, tous les vapeurs ou vaisseaux (qui n'étaient pas nombreux en ce temps) étaient en hivernement, à l'exception de "l'Hercules", qui alla ce jour-là à Québec. Le temps était très doux ; le 7, "l'Hercules" revenait de Québec sans que la glace nuit en rien au progrès de sa marche.

Le temps chaud continua et la terre resta découverte, pas de neige ni de glace sur le fleuve jusqu'au 18 au soir, ce jour-là un peu de neige commença à tomber, de sorte que les *sleighs* sortirent le 20. Cependant le 21, la neige commença à fondre et à la suite d'une pluie de toute la journée disparut complètement. Le jour de Noël fut une véritable journée de printemps, chaude et agréable ; la terre était découverte et le fleuve complètement libre de glace ; les deux jours suivants continuèrent d'être chauds et doux. Le 29, 30 et 31, pluie continuelle.

Le jour de l'an 1830, chaud et très agréable, pas de neige, la terre n'était que légèrement gelée. Cette température continua jusqu'au 10 janvier, lorsqu'il tomba à peu près 4 pouces de neige ; le froid commença à se faire sentir et la glace se forma sur le fleuve ; le 12 et le 13, le thermomètre était à 20 degrés au-dessous de zéro ; le 14 et le 15, le temps était plus doux et le fleuve était libre. Le 18, le froid commença ; le 23, la température était 10 degrés au-dessous de zéro, et le 25, des voitures traversèrent sur la glace vis-à-vis Longueuil ; le 28, la glace se brisa vis-à-vis la ville et l'eau monta de 8 à 10 pieds dans l'espace de trois heures et rentra dans le magasin de Eager, à Pointe-à-Caillière. De cette date (28 janvier) au 8 février, le temps se tint au froid et la glace fut solide jusqu'au 15, où il y eut nu fort dégel. Cette douce température dura jusqu'au 22, et quoiqu'il y eut quelques jours de grand froid, après ce temps, le 8 mars, la neige était toute disparue.

Du 8 au 13 mars, il tomba quelques pouces de neige, et le 9, le thermomètre était à 10 degrés au-dessous de zéro. La neige cependant ne resta qu'un jour ou deux, une pluie battante tomba du 17 au 18, et le 21, un terrible orage éclata accompagné de tonnerre et d'éclairs. Le printemps fut extraordinairement de bonne heure ; les hirondelles étaient arrivées le 1er avril ; le 4, on traversa en canot, de Laprairie à Montréal, et le 8, des vapeurs se rendirent de Boucherville à Laprairie.

Réponse a l'anagramme nº 14 de l'*Almanach agricole :*
Le nom du poète est : Pierre Corneille.

Quelques jours après, des vapeurs partirent de Montréal pour le Haut-Canada et une semaine plus tard pour Québec (15 avril), vers le 1er mai, l'herbe était verte, les pommiers et cerisiers étaient en fleurs. Le printemps fut très à bonne heure, mais la dernière partie du mois de mai et le mois de juin furent remarquables par de terribles orages sur les côtes de l'Atlantique.

L'hiver fut le plus court et le plus doux que nous ayons eu ; il fut remarquable par son peu de neige et les grandes pluies qui causèrent de grands dommages au commerce de bois dans les chantiers des cantons de l'est, car il ne se fit aucun charroyage durant cet hiver, faute de neige.

L'automne de 1837, pendant la révolte, nous avons remarqué que la température était bien douce. Un vapeur vint de Québec à Montréal chargé d'armes, et au commencement de janvier 1838, un autre vapeur, ayant à bord un régiment, se rendit à Cornwall.

Hiver de 1841-42 : le mois de décembre était chaud et pluvieux, avec un peu de neige, le thermomètre se tint entre 25 à 45 degrés au-dessus de zéro ; il n'y eut qu'une journée de grand froid. Le jour de Noël et les jours suivants furent très beaux et bien doux, mais le premier de l'an 1842 fut froid.

Janvier, février et mars 1842 furent remarquables par la grande abondance de neige qui tomba ; et les deux derniers mois furent très froids. Le printemps, cependant, vint à bonne heure ; il arriva dans le port un vapeur venant de Sorel, le 12 avril.

Décembre, 1847 n'a rien de bien remarquable, à l'exception de la veille de Noël, le temps devint très doux et demeura ainsi jusqu'au 3 janvier 1848 ; 3 ou 4 jours après Noël il plut continuellement, et il ne resta ni neige ni glace. Le jour de l'an fut chaud et brumeux et les chemins boueux comme en novembre.

Décembre 1857 fut très doux, nuageux et humide. La traversée de Longueuil se fit jusqu'à Noël, mais il tomba beaucoup de neige avant le jour de l'an ; cette tempête de neige dura trois jours.

Décembre 1861, ni neige ni glace pour en faire mention, avant le 19.

L'automne de 1877, donna un mois de décembre très remarquable et à peu près semblable à décembre 1881, plusieurs personnes doivent s'en rappeler—durant tout ce mois le thermomètre marqua entre 20 à 30 degrés au-dessus de zéro. La neige tomba légèrement. Pendant 16 jours, mauvais temps, soit pluie ou neige. Un voyage de plaisir se fit par le vapeur " Longueuil ", à Longueuil le 1er janvier 1878, les rues étaient très mauvaises et boueuses dans la ville, ce jour-là.

Les années que je viens de vous donner sont à peu de chose près celles qui ressemblent le plus, par la douceur de la température, au mois de décembre de l'année 1881.

QUESTION INDISCRÈTE N° 17.

Par quel hasard un couteau peut-il ressembler à un navire ?
(Pour la réponse, voir l'*Almanach agricole.*)

EN AVANT VERS LE NORD

Un grand nombre de pauvres travailleurs soupirent après un établissement qui pourrait un jour leur donner la liberté et l'aisance.

Nous ne saurions trop leur répéter qu'il y a place pour eux dans les cantons du nord. Tout en défrichant des lots qu'ils peuvent choisir au prix de 30 c. l'acre, payables en quatre ans, ils trouveraient facilement dans les moments libres à gagner leur vie, soit en s'engageant dans les chantiers, soit en travaillant pour d'autres colons, qui ont besoin de bras et possèdent l'argent pour les payer.

Tels ont été les premiers commencements d'un grand nombre de colons. Ils n'avaient d'abord que quelques piastres dans leurs bourses et à peine cent livres de farine pour leur subsistance ; et dans l'espace de 5 ans, ils ont fait assez de défrichement, pour se mettre en état de vivre par eux-mêmes, et voilà qu'aujourd'hui ils refusent $800, $1000, $1200 pour leurs propriétés. Nulle part ailleurs le travail du journalier n'a rapporté plus de profit. Nulle part ailleurs, pas même au Manitoba, on n'a pu arriver à un meilleur succès, en aussi peu de temps et avec des ressources aussi limitées. Quel avenir donc pour tant de pauvres travailleurs ! S'ils persistent à demeurer dans nos villes ou dans nos vieilles paroisses, ils n'ont devant eux d'autre perspective que celle de gagner à peine de quoi pourvoir à leur subsistance, et de laisser à leurs enfants un héritage de misère. Dans les Laurentides, l'aisance, sinon la richesse, les attend pour eux et pour leurs familles. En avant donc vers le nord.

∴ L'homme le moins malheureux est celui qui prend les choses comme elles vont et les hommes comme ils sont.

∴ Peu d'hommes ont assez de fermeté et d'étendue d'esprit pour comprendre que le bonheur n'est ni dans la richesse ni dans le rang, et pour vivre tranquillement heureux chez eux.

ANAGRAMME FANTAISISTE N° 15.

Dans le mot : *gouvernement*, trouver de quoi faire une appréciation littéraire.

(Pour la réponse, voir l'*Almanach agricole*.)

Une mère chrétienne disait à sa fille : " Lorsque vous donnez un vieux vêtement aux pauvres, raccommodez-le avec soin, comme si vous deviez vous en servir vous-même. " [*Une fleur du Carmel—La première carmélite canadienne, Marie-Lucie-Hermine Frémont, en religion, sœur Thérèse de Jésus*, par le R. P. Ant. Braun ; 1 vol., in-8, $1.00 ; rel..$1.50.]

La prière est la nourriture qui seule donne à l'esprit la joie et la vigueur. [*La femme à l'école de Marie, à tous les âges et dans toutes les conditions de la vie, complément du Quart d'heure pour Marie*, par l'abbé Larfeuil ; in-12.......................................75 c.]

Loi de chasse et de pêche pour la province de Québec.

LA LOI DE CHASSE.

La loi qui régit actuellement la chasse en cette province est l'acte 45 Vict., chap. 15.

Il est défendu de chasser ou prendre :—

1. L'*Orignal*, en tout temps, jusqu'au 1er septembre 1883 ; et à l'expiration de cette date, entre le 1er février et le 1er septembre.

2. L'*Elan*, le *Caribou*, le *Chevreuil* et leurs faons, entre le 1er février et le 1er septembre.

3. Le *Castor*, le *Vison*, la *Loutre*, la *Marte*, le *Pekan*, le *Chat-sauvage*, entre le 15 mars et le 1er novembre.

4. Le *Lièvre*, entre le 1er mars et le 1er novembre.

5. Le *Rat-musqué*, entre le 1er juin et le 1er avril, pour les districts de Québec, Saguenay, Chicoutimi, Montmagny, Kamouraska, Rimouski et Gaspé ; entre le 1er mai et le 1er avril pour le reste de la province.

6. La *Perdrix*, entre le 1er janvier et le 15 septembre.

7. Le *Coq de Bruyère*, le *Plarmigan*, la *Bécasse*, la *Bécassine* et l'*Alouette*, entre le 1er février et le 1er septembre.

8. Le *Cygne sauvage*, l'*Outarde*, le *Canard sauvage* d'aucune espèce, la *Macreuse* et la *Sarcelle*, entre le 15 avril et le 1er septembre.

9. De chasser la *Caille migratoire*, en tout temps, jusqu'au 31 décembre 1884.

Il est aussi défendu de déranger, cueillir ou enlever, en aucun temps, les œufs d'aucune espèce des oiseaux mentionnés aux numéros 6, 7 et 8 ; et les vaisseaux, ou chaloupes employés à déranger, cueillir ou enlever les œufs, pourront être confisqués et vendus.

De prendre, en aucun temps, par le moyen de cordes, collets, ressorts, cages, filets, fosses, ou trappes d'aucune espèce, aucun des animaux ou oiseaux mentionnés aux numéros 1, 2, 7 et 8 ; et de placer, construire, ériger ou tendre, entièrement ou en partie, un engin quelconque pour cet objet, et quiconque trouvera quelque engin ainsi placé, construit, érigé ou tendu, pourra s'en emparer ou le détruire.

De faire usage, en aucun temps, de strychnine, ni d'aucun poison délétère, soit minéral, soit végétal, ni de fusils tendus, dans le but de chasser ou prendre, tuer ou détruire aucun animal quelconque.

DISPOSITIONS DIVERSES.—Il est défendu d'avoir en sa possession, ou en sa garde, ou sous ses soins, aucun animal ou oiseau déjà mentionné—à part ceux énumérés au numéro 9—ou aucune partie de tel animal ou oiseau, à l'exception de la peau, durant le temps que, par le présent acte, il est défendu d'en tuer, ou qui parait avoir été pris ou tué par quelqu'un des moyens prohibés par le présent acte ; mais tout tel animal ou oiseau ou toute partie d'iceux, pourront être achetés ou vendus, quand ils auront été pris légalement, PENDANT CINQ JOURS, à compter de l'expiration des dif-

férents temps respectivement fixés par le présent acte pour en faire la chasse.

Toute personne n'ayant pas son domicile dans la province de Québec ne peut, en aucun temps, faire la chasse dans le sens du présent acte, sans y être autorisé par un permis à cet effet. Ce permis pourra, SUR PAIEMENT D'UN HONORAIRE DE VINGT PIASTRES, être accordé par le commissaire des terres de la couronne, à toute personne non domiciliée dans la province, qui lui en fera la demande, et sera valable pour toute une saison de chasse. Il devra être contre-signé par le surintendant de la chasse.

Toute infraction aux prohibitions ci-dessus énumérées est punissable d'une amende dont le montant peut s'élever jusqu'à 50 piastres et les dépens, ou d'un emprisonnement, à défaut de paiement immédiat, pour une période n'excédant pas six mois. La moitié de l'amende appartient au dénonciateur.

LA LOI DE PÊCHE.

Il est contre la loi de prendre :—

Doré et *Maskinongé*, du 15 avril au 16 mai.

Achigan, du 15 avril au 1er mai.

Saumon (avec des rets), du 1er août au 1er mai.

Saumon (à la mouche), du 1er septembre au 1er mai.

Truite rouge de ruisseau ou de rivière, du 1er octobre au 31 décembre.

Truite grise des lacs, du 15 octobre au 1er décembre.

Poisson blanc, du 10 novembre au 1er décembre.

La pêche avec des filets et des seines sans licence est prohibée. Les filets doivent être levés le samedi soir jusqu'au lundi matin.

Il est défendu aux Indiens de pêcher illégalement de la même manière qu'aux blancs.

Aucune personne ne pourra, durant le temps défendu de pêcher, prendre, tuer, vendre, acheter ou avoir en sa possession aucune espèce de poissons mentionnés plus haut.

Il est défendu de pêcher avec des rets ou des seines dans cette partie de la Rivière Ottawa et de ses tributaires, et du Lac des Deux-Montagnes, qui fait face aux comtés de Jacques-Cartier, Vaudreuil, Deux-Montagnes et cette partie du comté d'Argenteuil qui s'étend de Carillon en descendant jusqu'à la limite est du dit comté.

Toute personne coupable de violation de ces règlements sera passible d'une amende et frais, et de l'emprisonnement à défaut de paiement.

Quiconque poursuivra et obtiendra jugement contre aucune personne convaincue d'avoir agi en contravention avec la loi de pêche et de chasse, recevra du club UNE RÉCOMPENSE DE CINQ A CINQUANTE DOLLARS suivant le cas.

S'adresser au SECRÉTAIRE
du "Club protecteur de la pêche et de la chasse," Montréal.